

# FORUM

CENTRE  
D'EXPOSITION

L'architecte  
et le paysage.

PAGE 12



## cette semaine

**MÉDECINE** Les étudiants premiers à l'examen du Conseil médical du Canada.

PAGE 3

**COMMUNICATION** Pour savoir ce que votre œil regarde sur la page Web. PAGE 5

**PRIX DU QUÉBEC** Pierre Legendre et Pierre Nepveu remportent des Prix du Québec.

PAGE 6

## Un salon des études pour mieux s'orienter

Le Salon des études de l'Université de Montréal, qui se tiendra le 20 novembre, accorde cette année une place importante aux services d'orientation et d'information scolaire.

Au cours des dernières années, il est apparu de plus en plus évident aux responsables de l'activité que les futurs étudiants qui visitent l'UdeM à cette occasion se questionnent sur leur choix d'études. « L'an passé, nous avons invité le Service d'orientation et de consultation psychologique (SOCP) à participer à cette journée, signale France Pérusse, agente de recrutement à la Direction des communications et du recrutement (DCR). Au moins 300 personnes auraient voulu rencontrer un conseiller d'orientation! »

Le SOCP avait alors délégué quatre conseillers au Salon. Cette année, ils seront sept : six conseillers d'orientation et un conseiller en information scolaire et professionnelle. Ceci, en plus des agents d'admission du Registrariat.

« Nous avons constaté l'année dernière que les besoins sont énormes, affirme Hélène Trifiro, directrice du SOCP. Certains n'ont jamais rencontré de conseiller et d'autres sont intéressés par tous les programmes. Il est important pour l'étudiant de bien définir son projet

Suite en page 2



Johanne Ricard

## Une étude épidémiologique révèle les bienfaits de la caféine chez les femmes prédisposées au cancer du sein

# Beaucoup de café atténue le risque de cancer du sein



Le café a ses avantages, même pris en grande quantité. C'est ce que conclut une étude sur les femmes prédisposées génétiquement au cancer du sein.

Les femmes génétiquement prédisposées au cancer du sein, c'est-à-dire celles qui sont porteuses de mutations sur le gène BRCA1 ou BRCA2, ont avantage à boire plusieurs tasses de café par jour.

Certaines études ont déjà montré que la consommation élevée de café est associée à une diminution du risque de cancer du sein, mais on ne savait pas ce qu'il en était chez les femmes génétiquement prédisposées à ce cancer. Dans la population en général, on compte jusqu'à 5 % de femmes porteuses de mutations sur les gènes BRCA alors qu'elles sont deux fois plus nombreuses chez les Canadiennes françaises et chez les Juives ashkénazes.

Une nouvelle étude épidémiologique internationale, pi-

lotée par André Nkondjock et Parviz Ghadirian, du centre de recherche de l'Hôtel-Dieu (CHUM), vient de prouver que le risque chez ces femmes de souffrir d'un cancer du sein est inversement proportionnel au nombre de tasses de café qu'elles boivent par jour.

L'étude, qui a mis à contribution 40 centres de recherche répartis dans quatre pays (États-Unis, Canada, Pologne et Israël), a porté sur 1690 femmes chez qui des mutations ont été diagnostiquées. Le groupe se composait en parts égales de femmes atteintes d'un cancer du sein et de femmes en bonne santé, ces dernières constituant le groupe témoin.

### Six tasses et plus

La tendance globale observée est que plus la consom-

mation quotidienne de café augmente, plus le risque de cancer est atténué chez ces femmes à risque. Mais la corrélation ne devient significative qu'à compter de six tasses par jour. « En deçà de six tasses, la tendance va dans le même sens, mais l'écart entre les femmes qui ont un cancer du sein et celles qui ne sont pas malades n'est pas significatif », tient à préciser André Nkondjock.

À partir de ce seuil, le café, avec ou sans caféine, entraînerait une diminution du risque de l'ordre de 50 %. Mais quand on considère uniquement la consommation de café non décaféiné, la baisse est de 70 %. Le café décaféiné, considéré séparément, n'est pas associé à une atténuation significative, mais ce résultat pourrait être lié au faible nombre de con-

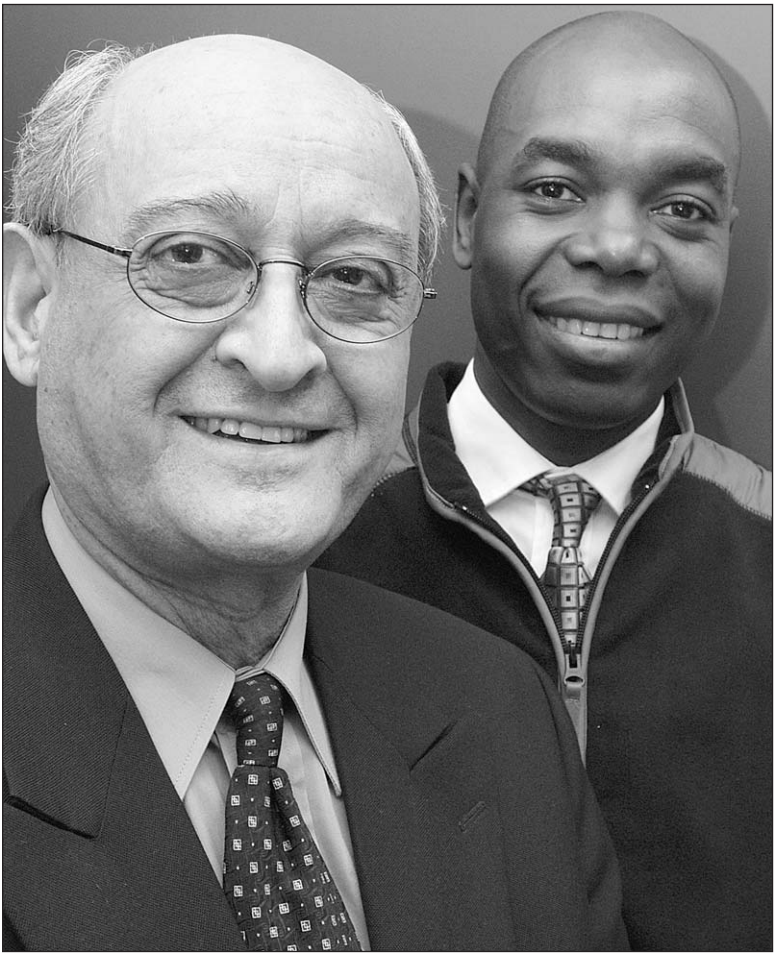
somatrices de décaféiné dans l'échantillon.

Le café, qui est la boisson la plus consommée dans le monde, ne réduit pas seulement le risque de cancer du sein. Selon André Nkondjock, plusieurs autres recherches ont montré un lien bénéfique entre le café et la prévention des maladies d'Alzheimer et de Parkinson, du diabète de type 2, des cancers des ovaires, du foie et du pancréas. La littérature scientifique ne rapporte aucun effet nocif, si ce n'est le risque d'une augmentation de l'hypertension chez ceux qui en souffrent déjà.

Il y a une quinzaine d'années, une autre étude épidémiologique du professeur Ghadirian avait permis d'établir une corrélation entre café et pré-

Suite en page 2

## Beaucoup de café atténue le risque de cancer du sein



Plus de 1690 femmes ont participé à l'étude menée par Parviz Ghadirian (à gauche) et André Nkondjock.

Suite de la page 1

vention du cancer du pancréas; cette étude révélait par ailleurs une hausse du risque associé au café décaféiné. Le chercheur attribuait cette différence aux produits chimiques utilisés dans la décaféination.

### Un effet préventif multifonctionnel

L'effet préventif, ou du moins l'effet de réduction du risque de cancer du sein, semble résulter de plusieurs mécanismes.

Au premier titre, les chercheurs invoquent l'incidence de la caféine sur le métabolisme de l'œstrogène. On sait que l'œstrogène est l'un des principaux vecteurs du cancer du sein et, chez les buveuses de café, les tissus mammaires y seraient moins exposés.

« Et il n'y a pas que la caféine dans le café », souligne M. Nkondjock. On y trouve entre autres des diterpènes, soit des hydrocarbures présents notamment dans la résine et qui ont un effet

chlorogénique dans le café, un antioxydant qui diminue la concentration de glucose dans le sang et augmente la sensibilité à l'insuline; il est reconnu que la résistance à l'insuline est un facteur de risque du cancer du sein.

Finalement, l'acide caféique réprimerait l'hyperméthylation de l'ADN. La méthylation de l'ADN inhibe l'expression de certains gènes, dont ceux qui encodent des protéines antitumorales, et elle est une caractéristique des cellules cancéreuses.

Ces constituants du café, autres que ceux associés à la caféine, sont probablement présents dans le café décaféiné. Toutefois, l'absence d'effet significatif du café décaféiné sur la diminution du risque de cancer (bien que liée au faible nombre) porte à croire que la caféine pourrait être le principal agent de cette réduction.

Faut-il encourager les femmes génétiquement prédisposées au cancer du sein à boire du café? Parviz Ghadirian se montre plutôt réservé parce qu'il s'agit de la première étude sur cette catégorie de sujets et que l'on connaît mal le processus par lequel l'action opèrerait.

André Nkondjock serait enclin à répondre oui, mais lui aussi demeure quelque peu hésitant. « Je n'en ferais pas nécessairement une prescription, mais ce qui est sûr, c'est qu'il n'y a pas d'effet délétère à boire du café et les études suggèrent d'en consommer », dit-il.

Les deux chercheurs poursuivent leurs travaux pour élucider la mécanique préventive du café sur le cancer.

Daniel Baril

anticancéreux. Le café est également riche en phytoestrogènes; leur structure semblable à l'œstrogène leur permet de se fixer aux récepteurs d'œstrogène et de limiter d'autant l'influence de cette hormone.

On trouve aussi de l'acide

## Ovariectomie et cancer du sein

Parallèlement à l'étude sur le café et le cancer du sein, le professeur Parviz Ghadirian publiait, avec 19 autres chercheurs en octobre dernier, les résultats d'une seconde recherche sur l'incidence de l'ovariectomie sur le cancer du sein.

Réalisée auprès de 3300 femmes, l'étude a montré que l'ovariectomie contribuait de façon significative à réduire le risque de cancer du sein chez les femmes porteuses de mutations sur le gène BRCA1 ou BRCA2; la réduction du risque est de

56 % dans le premier cas et de 46 % dans le second. L'effet préventif est observable pendant les 15 années qui suivent l'opération et il est plus important si l'opération survient avant l'âge de 40 ans.

Les auteurs de l'étude recommandent aux femmes prédisposées à ce cancer d'envisager l'ovariectomie à partir de 35 ans. Au Canada, 60 % de ces femmes suivent déjà cette consigne. L'opération risque toutefois de provoquer une ménopause précoce.

D.B.

## Un salon des études pour mieux s'orienter

Suite de la page 1

d'études parce qu'un choix mal planifié va nuire à sa persévérance.»

### Consultations gratuites

Les conseillers vont donc proposer sur place des rencontres individualisées et gratuite d'une vingtaine de minutes aux candidats qui souhaitent être mieux informés et orientés. Les préposés à l'accueil effectueront une première sélection et guideront les visiteurs vers le conseiller approprié.

« Les gens sont soulagés d'apprendre qu'ils peuvent rencontrer quelqu'un sur les lieux mêmes du Salon et plusieurs vont par la suite demander une rencontre pour une consultation plus en profondeur, ajoute Johanne Ricard, conseillère d'orientation. Notre rôle est de faire avec eux un exercice d'orientation, de les aider à prendre conscience de leurs champs d'intérêt, de leurs valeurs, de leurs aptitudes et de leur donner des pistes afin qu'ils y voient plus clair dans leurs intentions et leurs besoins. »

La clientèle du Salon des études n'est pas constituée que des finissants de cégeps puisque le Salon présente l'ensemble des programmes de l'UdeM, que ce soit au 1<sup>er</sup>, au 2<sup>e</sup> ou au 3<sup>e</sup> cycle. Si les cégepiens représentent une grande part des visiteurs, soit 56 %, les étudiants des universités qui réfléchissent sur leur orientation comptent pour 14 % de la clientèle et les adultes non étudiants pour 26 %.

Ces derniers veulent parfois obtenir davantage d'information sur des programmes et les conditions d'admission. C'est pourquoi au moins un conseiller en information scolaire, Réjean Dumoulin, pourra répondre à leurs questions. « Ceux qui ont déjà choisi leur domaine d'études veulent parfois en apprendre plus sur le cheminement à suivre, les préalables, les façons de les obtenir ou les possibilités qui s'offrent à eux », explique-t-il.

En outre, les conseillers du SOCP prononceront deux conférences. La première, donnée par

« L'avantage de ce salon, c'est que tout le monde se trouve en même temps sous un même toit. Tous les départements y sont représentés. »

Daniel Baril



Hélène Trifiro, Johanne Ricard et Réjean Dumoulin feront tout en leur pouvoir pour bien guider les étudiants qui se présenteront au Salon des études, le 20 novembre.

## À surveiller

Cahier spécial de *Forum* sur la recherche en santé financée par les Instituts de recherche en santé du Canada, dans *Le Devoir* du mercredi 16 novembre.



## test linguistique

Dans les phrases suivantes, quel adjectif féminin est mal orthographié?

A. Ma voisine semble un peu **grognon**.

B. Ma fille, ne sois pas si **maline**.

C. Il fait partie d'une secte **mormone**.

D. C'est une légende **persane**.

Ce test linguistique a été réalisé par le Centre de communication écrite (CEE) et reproduit avec son autorisation. Source : [www.cce.umontreal.ca](http://www.cce.umontreal.ca). Pour plus de détails, consulter le site sous la rubrique « Boîte à outils ».

Réponse : La phrase B aurait dû s'écrire : *Ma fille, ne sois pas si maligne*. Au féminin, les adjectifs *benin* et *malin* deviennent *benigne* et *maligne*. Quant à l'adjectif *grognon*, il fait *grognonne* au féminin, mais il n'est pas rare de le voir employé au masculin pour qualifier une personne de sexe féminin ou pour compléter un nom féminin.

**FORUM**

Hebdomadaire d'information de l'Université de Montréal

[www.iforum.umontreal.ca](http://www.iforum.umontreal.ca)

Publié par la Direction des communications et du recrutement (DCR)

3744, rue Jean-Brillant

Bureau 490, Montréal

Directeur général : Bernard Motulsky

Directrice des publications et rédactrice en chef de *Forum* : Paule des Rivières

Rédaction : Daniel Baril, Dominique Nancy,

Mathieu-Robert Sauvé

Photographie : Claude Lacasse

Secrétaire de rédaction : Brigitte Daversin

Révision : Sophie Cazanave

Graphisme : Cyclone Design Communications

Impression : Payette & Simms

## pour nous joindre

Rédaction

Téléphone : (514) 343-6550

Télécopieur : (514) 343-5976

Courriel : [forum@umontreal.ca](mailto:forum@umontreal.ca)

Calendrier : [calendrier@umontreal.ca](mailto:calendrier@umontreal.ca)

Courrier : C.P. 6128, succursale Centre-ville

Montréal (Québec) H3C 3J7

Publicité

Représentant publicitaire :

Accès-Média

Téléphone : (514) 524-1182

Annonces de l'UdeM :

Nancy Freeman, poste 8875

## Droit et bioéthique

# La Déclaration universelle sur la bioéthique voit le jour

**Michèle Stanton Jean est désormais rattachée au CRDP**

Le 19 octobre dernier, la Conférence générale de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a adopté la Déclaration universelle sur la bioéthique et les droits de l'homme. « C'est le premier document international sur la bioéthique à être adopté par un aussi grand nombre de pays », résume Michèle Stanton Jean, chercheuse au Centre de recherche en droit public (CRDP) et responsable de ce projet en sa qualité de présidente du Comité international de bioéthique (CIB).

La Déclaration, qui compte 28 articles en plus d'un préambule, a été patiemment élaborée dès l'année 2002. Des représentants des 190 pays membres de l'UNESCO ont été invités à participer à sa formulation. M<sup>me</sup> Jean s'est elle-même rendue en Turquie, en Lituanie, au Mexique et en Iran afin de suivre les débats qui entouraient sa rédaction. « Un comité d'une vingtaine de personnes a été chargé d'en rédiger une version qui, par la suite, a été discutée en comités nationaux. Puis, nous avons organisé deux rencontres d'une semaine pour en préciser la teneur. »

Le texte définitif, que l'organisme international décrit comme « un cadre cohérent de principes et de procédures qui pourront inspirer les États pour la mise en place de leurs politiques, législations et codes d'éthique », aurait pu ne jamais voir le jour tant les intervenants étaient nombreux à y mettre leur grain de sel. « Même si l'on n'obtenait jamais de consensus, je me disais que l'exercice en valait la peine, mentionne la présidente du CIB. Pendant plusieurs mois, nous avons parlé d'éthique, de droit, de justice et de science dans des forums nationaux et internationaux. C'était déjà quelque chose. »

Or, la Déclaration a été adoptée sans opposition à la 33<sup>e</sup> séance de la Conférence générale de l'UNESCO, à Paris. Même les États-Unis l'ont approuvée !



Michèle Stanton Jean

« Nous n'avons pas débordé sur la protection de la biosphère ou sur la marchandisation de l'eau. Nous sommes demeurés axés sur l'être humain. »

### Éthique et responsabilité sociale

En plus des articles sur le respect de la dignité humaine et de l'autonomie, sur les droits de la personne et sur le consentement éclairé, qui constituent les fondements d'un tel document, la Déclaration innove avec une disposition sur la « responsabilité sociale ». « L'article 14 résulte d'une préoccupation exprimée par les représentants des pays en développement, explique l'éthicienne. Ils nous disaient : "C'est bien beau la biotechnologie et la protéomique, mais nous, nous manquons d'eau et de médicaments." »

Cet article mentionne que le progrès des sciences et des technologies devrait « favoriser l'accès à une alimentation et un approvisionnement en eau adéquats ». Il devrait aussi permettre l'accès à des soins de santé de qualité et à des médicaments, « notamment dans l'intérêt des femmes et des enfants, car la santé est essentielle à la vie même et doit être considérée comme un bien social et humain ».

L'article 14 souhaite de plus que la science rende possible l'amélioration des conditions de vie et de l'état de l'environnement et appelle à « la réduction de la pauvreté et de l'analphabétisme ».

Malgré tout, la présidente du CIB insiste pour dire que cette déclaration demeure centrée sur l'essentiel. « Nous n'avons pas débordé sur la protection de la biosphère ou sur la marchandisation de l'eau. Nous sommes demeurés axés sur l'être humain. »

Mission accomplie, donc, pour l'UNESCO. Mais M<sup>me</sup> Jean tient à souligner que cette déclaration constitue un moyen, non une fin. Et le cadre légal est loin d'être achevé. Certaines balises éthiques doivent être approuvées universellement pour éviter que le chercheur à qui l'on interdit certains travaux dans son pays n'ait qu'à déménager son laboratoire dans un pays plus permissif pour entreprendre ses recherches. De tels paradis scientifiques où par exemple le clonage humain est possible sans aucune restriction existent déjà.

### Retour à Montréal

Bien qu'on lui attribue de plus en plus le titre d'éthicienne, Michèle Stanton Jean est historienne de formation (elle est spécialiste de l'histoire des femmes) puis andragogue. Entre 1980 et 1982, elle a présidé une commission d'étude sur la formation professionnelle connue sous le nom de commission Jean. Cette expérience l'a amenée à siéger à divers comités nationaux et internationaux qui l'ont tout naturellement conduite vers la fonction publique. Après avoir été sous-ministre au ministère du Revenu du Québec, puis à Emploi et Immigration Canada, au Secrétariat d'État et à Santé Canada, elle a représenté le pays à Bruxelles de 1998 à 2000. C'est à cette occasion qu'elle a été invitée à se joindre au CIB, qu'elle préside depuis 2002.

En 2000, M<sup>me</sup> Jean accepte un poste de conseillère en développement de programme à la Faculté des études supérieures à la demande du doyen de l'époque, Louis Maheu. Depuis octobre dernier, elle a déposé ses valises au CRDP sur l'invitation de Bartha Maria Knoppers. Cette mère de quatre enfants et grand-mère de huit petits-enfants se dit très heureuse de vivre à Montréal, où elle a retrouvé son *alma mater*.

Mathieu-Robert Sauvé

# Le recteur à la Chambre de commerce Il faut hausser les taux de diplomation, dit le recteur

Le recteur **Luc Vinet** a rappelé que la qualité des programmes reste un objectif tout comme la hausse du nombre de diplômés



Le recteur Luc Vinet

Prenant la parole devant la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, le recteur Luc Vinet a une nouvelle fois évoqué le rôle majeur que les universités sont appelées à jouer dans l'évolution de l'avenir socioéconomique du Québec. Alors que les défis que représentent le vieillissement de la population et l'accroissement de la concurrence internationale se posent de façon plus marquée, « notre meilleure stratégie est d'optimiser le développement de notre capital humain. L'innovation et la créativité sont les clés de notre avenir collectif et, dans ce contexte, les universités sont des outils extraordinaires », a-t-il fait valoir.

Les prochaines batailles devront porter sur la qualité des programmes et la hausse des taux de diplomation. À l'heure actuelle, 28 % des jeunes Québécois obtiennent un baccalauréat, ce qui est légèrement sous la moyenne des pays de l'OCDE, qui se situe à 32 %. « L'évolution du monde dans lequel nous vivons requiert que nous produisions des connaissances nouvelles, mais

aussi que nous formions des citoyens mieux éduqués. Nous devons tout mettre en œuvre pour que le Québec délivre des diplômés à ses jeunes au même rythme que le reste du monde occidental », a souligné le recteur.

Le recteur Vinet a également soutenu que la forte augmentation de fréquentation qu'a connue l'Université de Montréal depuis 1998 a entraîné un sérieux manque d'espace sur le campus actuel. Il a redit combien il était important de créer un nouveau campus à la gare de triage d'Outremont : « Le campus d'Outremont, ce n'est pas simplement un projet universitaire. C'est un projet montréalais qui permettra de remplacer une gare de triage polluante par un campus vert au bénéfice de l'ensemble des Montréalais. »

### Financement : l'impasse québécoise

Reprenant des constats établis récemment par différents acteurs de la scène publique, notamment

le rapport Gervais sur l'accès à l'éducation et le manifeste *Pour un Québec lucide*, le recteur a rappelé la gravité de l'état du financement des universités québécoises. En effet, même si le sous-financement relatif des établissements du Québec par rapport au reste du Canada, qui est estimé à 375 M\$ par année, fait consensus, aucune mesure concrète n'a encore été annoncée pour remédier à la situation. Pendant ce temps, les autres provinces ont continué d'investir dans leurs universités. Par exemple, le gouvernement ontarien a récemment consenti des investissements de 8 G\$ sur cinq ans dans l'enseignement supérieur et la recherche alors qu'en Alberta le budget alloué à l'enseignement supérieur a augmenté de 30 %.

Le recteur a réitéré son appui à la proposition du Conseil de la fédération de hausser les transferts fédéraux pour l'enseignement supérieur. Il a de plus insisté sur l'importance de considérer le problème posé par la situation particulière du Québec. « Il faut assurer la compétitivité des universités québécoises, en tant qu'universités canadiennes, par rapport au reste du monde, tout en garantissant aussi leur compétitivité par rapport à celles des autres provinces du pays », a observé le recteur.

« Convenons qu'il est de plus impérieux de mettre sur pied une table de concertation pour examiner et résoudre sans tarder la question du financement des universités québécoises. Adoptons une approche qui privilégie l'ouverture et la raison. Regardons les faits, appuyons-nous sur nos valeurs et trouvons des solutions. »

## L'Université en tête

# Les étudiants de la Faculté de médecine premiers à l'examen national du CMC

La pédagogie de la Faculté porte ses fruits

Pour la sixième année d'affilée, les diplômés de la Faculté de médecine de l'Université se sont illustrés à l'examen du Conseil médical du Canada (CMC). Cet examen sanctionne les études des diplômés des 16 facultés de médecine canadiennes et constitue un préalable à l'exercice de la médecine au pays.

Le D<sup>r</sup> Raymond Lalonde, vice-doyen aux études médicales de premier cycle à la Faculté de médecine, a salué la réussite des diplômés de son unité : « Nos diplômés sont de jeunes professionnels brillants. Ils ont été choisis parmi les meilleurs candidats, ont suivi une formation exigeante et performent de façon exceptionnelle aux examens nationaux. Nous sommes immensément fiers d'eux. »

« Ce n'est pas banal et ce n'est pas un hasard non plus si nos étudiants réussissent si bien, année après année, souligne le D<sup>r</sup> Lalonde. Ils peuvent compter sur des médecins-enseignants dévoués qui ont à cœur de transmettre leurs connaissances et leur amour de la médecine afin de former la relève la plus compétente qui soit. »



Les étudiants en médecine se sont une fois de plus illustrés à l'examen national du Conseil médical du Canada.

Les résultats à l'examen du CMC, publiés cet automne, révèlent que les étudiants de l'UdeM se sont classés premiers aux épreuves de médecine, d'obstétrique et gynécologie, de psychiatrie et de chirurgie, en plus d'obtenir les meilleurs résultats globaux à l'examen, comme leurs confrères et consœurs des cinq années précédentes. Le Conseil médical du Canada a la responsabilité de l'évaluation des médecins au Canada et tient à jour un registre national des médecins et de leurs compétences.

Les résultats des étudiants de la Faculté à l'examen national confirment l'avantage d'une pédagogie favorisant l'apprentissage par problèmes et l'immersion précoce en milieu clinique instaurée par la Faculté il y a une dizaine d'années. Ce programme évolue de façon constante et le matériel pédagogique est révisé chaque année. Ainsi, les données les plus récentes issues de la recherche sont intégrées rapidement au cursus et les façons de faire sont toujours remises en question.

## Un don pour la pharmacogénomique



Montréal deviendra un pôle majeur de la recherche en pharmacogénomique avec la création d'un centre qui sera consacré à cette nouvelle science de la médecine. Le projet est rendu possible grâce à un don personnel de cinq millions de dollars de deux diplômés, Michel Saucier et sa conjointe, Gisèle Beaulieu. L'Université créera donc le Centre de pharmacogénomique Beaulieu-Saucier. Cette discipline prometteuse s'intéresse à l'étude des médicaments et plus particulièrement aux liens entre médication et profil génétique.

Sur notre photo, de gauche à droite, Guy Berthiaume, vice-recteur au développement et aux relations avec les diplômés; Robert Busilacchi, directeur général de l'Institut de cardiologie de Montréal (ICM); Jean-Claude Tardif, directeur du Centre de recherche de l'ICM; Gisèle Beaulieu, donatrice; Michel Saucier, donateur; France Desmarais-Chrétien, présidente du conseil d'administration de la Fondation de l'ICM; le recteur Luc Vinet; Jean Royer, président du conseil d'administration de l'ICM; et Jacques Turgeon, vice-recteur à la recherche.

## Assemblée universitaire

### « Il n'y a pas de pensée magique »

L'Université voudrait bien satisfaire aux exigences des professeurs, mais elle n'en a tout simplement pas les moyens. Voilà le message que le recteur Luc Vinet a transmis aux membres de l'Assemblée universitaire (AU) le 7 novembre. « Il n'y a pas de pensée magique. »

La séance, qui s'est tenue une heure à peine après que le Syndicat général des professeurs et professeurs de l'Université (SGPUM) eut annoncé trois nouvelles journées de grève commençant le lendemain, a pris la forme d'un long échange entre le recteur et les professeurs, incluant plusieurs non-membres de l'AU qui s'étaient déplacés pour entendre M. Vinet sur le différend qui oppose le Syndicat à la direction quant à la rémunération des professeurs pour l'année 2004-2005. L'Assemblée s'était d'ailleurs déplacée dans une plus grande salle afin de permettre à un plus grand nombre de personnes d'assister à la rencontre.

Le recteur est non seulement conscient de la nécessité de hausser le salaire des professeurs de l'Université, mais il en fait une priorité. Ceci dit, la situation financière étant très serrée, l'Université n'est pas en mesure d'accéder immédiatement aux exigences du SGPUM.

« Nous avons un déficit structurel de 12 M\$ et il n'y a pas de réserve », a mentionné le recteur après que le vice-recteur à l'administration et aux finances, Claude Léger, eut brossé un tableau préoccupant de la situation financière de l'UdeM.

Pourtant, le recteur ne remet aucunement en question la nécessité d'un rattrapage salarial. « Il ne fait pas de doute, a-t-il indiqué, que l'Université est redevable à ses professeurs de ses succès. Les salaires des professeurs sont à la traîne. Cela n'est pas approprié et doit être corrigé. »

Le recteur partage donc les objectifs de rehaussement des salaires. L'Université a déjà dit qu'elle souhaitait que les salaires de ses professeurs puissent atteindre la médiane des moyennes salariales des établissements du G10 (le groupe des 10 universités de recherche au pays). Mais « il faut prendre le portrait global de la situation qui craque ».

Des professeurs ont voulu savoir comment il se faisait que les universités McGill et Laval, elles aussi limitées par le cadre financier québécois, se tiraient mieux d'affaire.

Le recteur a dit mal connaître la situation de l'Université Laval. En revanche, il connaît bien celle de l'Université McGill. Cet établissement, a-t-il rappelé, a eu la bonne idée de procéder au rattrapage salarial de ses professeurs au moment du réinvestissement lié aux contrats de performance. Il a échelonné ce rattrapage sur plusieurs années. Il faut dire que McGill bénéficie dans ses revenus annuels récurrents de 30 M\$ de plus que l'UdeM. Or, la situation est tout à fait différente aujourd'hui.

M. Vinet a avoué qu'il avait été quelque peu surpris lorsqu'il avait pris connaissance de la situation financière de l'Université.

« À mon entrée en fonction, je m'étais dit, en observant les déve-

loppements immobiliers, que nous allions pouvoir, ensuite, mettre l'accent sur les salaires des professeurs. Mais j'ai constaté rapidement que la réalité était tout autre. »

Une des dernières questions est venue du président du SGPUM, Louis Dumont, qui a dénoncé le fait que « des cadres supérieurs » avaient récemment bénéficié de « hausses salariales considérables ». « Comment voulez-vous qu'on explique cela aux professeurs ? »

Tout en conservant le calme qui l'a caractérisé tout au long de ce vif échange, le recteur a répondu que, lorsqu'on examinait le G10, il convenait de le faire « d'une manière universelle ». En d'autres termes, autant l'Université souhaitait offrir des salaires concurrentiels à ses professeurs, autant elle visait une situation similaire pour ses dirigeants.

« Cela [les arguments exprimés précédemment] me semble un court-circuit moral. Les cadres sont au neuvième rang (au sein du G10) après ces hausses », a expliqué M. Vinet, qui a lancé un appel à la solidarité et n'a pas caché qu'« une partie de nos énergies passe à résoudre les tensions actuelles ».

L'Université place maintenant ses espoirs du côté d'Ottawa, où un budget est attendu en mars et, avec l'appui du gouvernement du Québec, elle compte faire valoir ses arguments en faveur d'un réinvestissement. Le recteur demande aux professeurs de faire montre de réalisme devant la situation financière difficile qui concerne l'ensemble de la communauté universitaire.

Paule des Rivières

## 1967 : la révolution tranquille des professeurs

Forum ouvre ses pages au Syndicat général des professeurs et professeurs de l'Université de Montréal en publiant une série de capsules sur l'histoire de ce syndicat, à l'occasion de son 30<sup>e</sup> anniversaire. Les informations sont tirées d'un ouvrage à paraître aux Éditions du Boréal.

En 1967, le Parlement de Québec adopte une nouvelle charte et de nouveaux statuts pour l'Université de Montréal qui remplacent la charte d'université catholique de 1919 et la loi de 1920 constituant l'Université en corporation autonome. Les professeurs sont divisés sur la position à adopter à l'égard de cette réforme et le débat donne lieu à la formation du Syndicat des professeurs de l'Université de Montréal, fort critique quant au caractère démocratique de la charte.

Au début des années 60, l'Association des professeurs de l'UdeM (APUM), qui regroupe la majorité des enseignants du campus, milite pour réformer les structures de l'Université afin d'en faire un établissement laïque, de caractère public et de fonctionnement démocratique. Le rapport de l'Association sur la réforme en 1964 n'y va pas de main morte, faisant valoir que « le gouvernement de l'Université [doit être] remis aux professeurs parce qu'ils sont les premiers et les plus directement intéressés au bien de l'institution et, par vocation, les plus compétents à l'administrer ».

La direction de l'Université, qui ne prévoit au départ que des modifications mineures à la charte, se ravise en 1964 pour entreprendre une révision de fond en comble de son fonctionnement afin de se mettre au diapason de la Révolution tranquille. Elle forme un comité de refonte de la charte et de ses statuts qui aboutit à l'adoption d'une nouvelle charte, toujours en place de nos jours, dont le préambule proclame la reconnaissance des libertés de conscience, d'enseignement et de recherche et convie les professeurs, les étudiants et les diplômés à participer à l'administration de l'établissement.

Cette participation se traduira principalement par la formation d'une nouvelle instance, l'Assemblée universitaire, composée de membres de la direction, de représentants des professeurs, des étudiants et du personnel. La charte prévoit aussi la création du Conseil de l'Université, qui jouit de pouvoirs étendus, et du Comité exécutif, qui assure l'exécution des décisions du Conseil et voit au bon fonctionnement de l'Université.

Le projet de charte rencontre de l'opposition dans le corps professoral, car on juge qu'il ne réserve pas suffisam-



Claude Lagadec, président fondateur du Syndicat des professeurs de l'UdeM

ment de place aux professeurs dans le fonctionnement de l'Université. Présenté à l'assemblée générale de l'APUM en mars 1967, le projet est accepté, mais on précise qu'il ne représente « qu'une étape vers une plus ample démocratisation des structures universitaires ».

L'opposition la plus virulente vient du Syndicat des professeurs (SPUM), constitué en décembre 1966 et pour

qui le projet de charte « opte pour un système de pouvoir autoritaire et non démocratique ». Le Conseil de l'Université disposerait de tous les pouvoirs décisionnels, ne laissant qu'une voix consultative aux différentes instances supposées représenter la communauté universitaire. Lorsque le projet de loi consacrant l'adoption de la nouvelle charte est présenté au Parlement de Québec en juillet 1967, le SPUM fait front commun avec l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal, l'Union générale des étudiants du Québec et les syndicats d'employés de l'Université appuyés par la CSN et la FTQ. Pour le « front commun », la structure proposée ne respecte pas intégralement le caractère public de l'Université, sa non-confessionnalité, la liberté d'enseignement et la participation des membres de la communauté universitaire à sa gestion. Cependant, leur démarche ne fait pas broncher le gouvernement, qui fait adopter sans modification majeure le projet soumis par la direction de l'Université.

À sa fondation, le SPUM tente de convaincre l'Association des professeurs de se transformer en syndicat. Mais c'est peine perdue. Par la suite, il essaie d'enlever l'adhésion de la majorité des professeurs afin d'obtenir un certificat de reconnaissance syndicale. Toutefois, il ne réunira guère plus de 250 d'entre eux sur un total d'environ 800 en 1969. Ce syndicat, qui tient un discours social passablement critique, fusionne avec l'Association des professeurs pour donner naissance à l'actuel Syndicat général des professeurs et professeurs de l'Université de Montréal en 1975.

Jacques Rouillard  
Professeur du  
Département d'histoire

La direction de l'Université forme une nouvelle instance, l'Assemblée universitaire, composée de membres de la direction, de représentants des professeurs, des étudiants et du personnel.

## L'Université déplore la tenue de nouvelles journées de grève

Au cours d'une assemblée qui s'est tenue le 10 novembre, le Syndicat général des professeurs et professeurs de l'Université de Montréal (SGPUM) a rejeté les dernières offres salariales de l'Université et décrété la tenue de 12 journées de grève par ses membres d'ici la fin du trimestre d'automne. Les dates de ces journées de débrayage ne sont pas encore connues.

L'Université de Montréal déplore que le SGPUM ait rejeté l'augmentation salariale de 3,6 % qu'elle avait faite à ses

professeurs. Compte tenu du contexte financier difficile de l'UdeM et de la moyenne des hausses salariales consenties ces dernières années au Québec, l'offre de l'UdeM était plus que raisonnable.

L'Université est particulièrement préoccupée par la situation des étudiants qui sont directement touchés par cette grève. À ce jour, certains cours ont été annulés à trois reprises alors que d'autres ont eu lieu normalement, soit que les professeurs n'ont pas débrayé ces

jours-là, soit que les cours ont été donnés par des enseignants non concernés par les journées de grève.

L'Université mettra tout en œuvre pour s'assurer que l'ensemble de ses étudiants pourra terminer sans encombre le présent trimestre. Au début de la semaine prochaine, elle annoncera les mesures concrètes qu'elle entend prendre à cet effet.

Par ailleurs, l'Université est disposée à poursuivre les négociations avec le SGPUM en vue d'en arriver à une entente négociée qui permettra de mettre fin à des moyens de pression dont les premières victimes sont les étudiants.

## Auxiliaires d'enseignement

# Le CEFES enseigne à enseigner

Plus de 80 % des auxiliaires sont d'abord motivés par une expérience en enseignement

Depuis janvier 2003, le Centre d'études et de formation en enseignement supérieur (CEFES) offre des ateliers de formation destinés aux auxiliaires d'enseignement de la Faculté des arts et des sciences (FAS). Cette initiative du CEFES répond manifestement à un besoin de la part des auxiliaires si l'on en juge par l'augmentation constante du nombre des inscriptions et les résultats d'un sondage mené auprès d'eux.

« Les auxiliaires d'enseignement sont généralement des étudiants des deuxième et troisième cycles qui assistent les professeurs dans les tâches d'encadrement des étudiants de premier cycle, explique Annie Dubeau, agente de développement pédagogique au CEFES. Selon les besoins, ces tâches incluent l'animation d'ateliers ou de groupes de discussion, la préparation ou la démonstration d'expériences en laboratoire, la correction de travaux et d'examen ou encore de répondre aux questions des étudiants. »

Dans l'ensemble des facultés, on comptait 1411 auxiliaires en 2004, dont 72 % se trouvaient à la FAS. Considérant l'importance de leur intervention, qui a un effet non négligeable sur la formation reçue au premier cycle, le CEFES a jugé nécessaire de leur offrir une formation particulière.

### Près de 400 auxiliaires ont suivi la formation

Le tout a débuté par un projet pilote auquel ont participé sept auxiliaires. Au fil des trimestres, l'expérience a été reprise en accueillant un nombre sans cesse croissant d'étudiants, si bien que 168 auxiliaires ont pris part aux ateliers donnés cet automne. En trois ans, un total de 395 auxiliaires ont ainsi pu bénéficier d'une formation spécialement conçue pour eux.

« La formation consiste en trois ateliers de trois heures qui portent sur des thèmes différents : la planification du premier cours, la correction de travaux et d'examen et l'animation de groupes ; ils sont donnés en groupes de 7 à

15 personnes et les auxiliaires sont rémunérés à leur taux horaire habituel », précise Annie Dubeau. Une formation à l'utilisation des TIC comme outils de discussion pour poursuivre les ateliers en fait également partie. Les trois thèmes sont traités dans un guide de formation que l'auxiliaire conserve.

Pour mieux répondre aux besoins des auxiliaires et connaître plus précisément leur situation, le CEFES a réalisé un sondage auprès d'eux l'année dernière. « Il en est ressorti que 75 % des auxiliaires étaient intéressés par une formation en pédagogie, mais que 81 % n'en n'avaient jamais reçu sous quelque forme que ce soit », souligne M<sup>me</sup> Dubeau.

Le sondage a aussi montré que le principal motif qui a poussé ces étudiants à prendre une charge d'auxiliaire était, pour plus de 80 % d'entre eux, l'acquisition d'une expérience en enseignement. Le revenu constitue par ailleurs une motivation pour 65 % des auxiliaires.

Les principaux besoins exprimés concernent les méthodes pédagogiques pour enseigner des notions théoriques, les manières de répondre aux questions des étudiants, les documents de référence qu'il est possible de garder, les façons de mettre les techniques en pratique et la communication avec ses collègues.

### Des auxiliaires formateurs d'auxiliaires

Le succès de ces ateliers a obligé les formateurs du CEFES à recruter... des auxiliaires ! « Vu l'augmentation des inscriptions, des auxiliaires chevronnés choisis en fonction de leur expérience et de leur intérêt peuvent devenir animateurs de nos ateliers de formation », indique Annie Dubeau.

Sept auxiliaires qui avaient précédemment participé aux ateliers de base ont suivi une formation supplémentaire de trois rencontres portant sur le bilan et la planification des ateliers et sont devenus eux-mêmes animateurs au CEFES.

Les ateliers du CEFES pour les auxiliaires d'enseignement ont lieu deux fois par année, au cours de la deuxième et de la troisième semaine après le début du trimestre. Les auxiliaires peuvent s'y inscrire sur le site Internet du CEFES ([www.cefes.umontreal.ca](http://www.cefes.umontreal.ca)), où l'on peut trouver toute l'information sur les activités de soutien du Centre.

Daniel Baril



Annie Dubeau

## Recherche en communication

# Internautes à l'œil

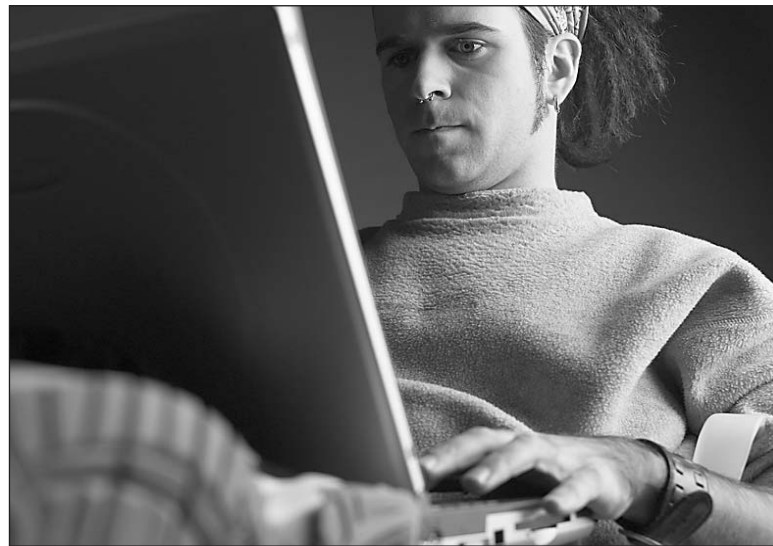
### Le CITE acquiert un système de suivi oculaire

Des chercheurs du Département de communication se servent d'un appareil emprunté à l'ophtalmologie pour étudier les comportements visuels des internautes et ainsi mieux comprendre comment ils lisent une page d'écran, quels sont les éléments d'information retenus et pourquoi.

« Baptisé Eye Tracking, le système d'enregistrement de la position du regard permet de capter le suivi oculaire, de même que divers paramètres physiologiques liés à la mesure de l'attention et de l'intérêt d'utilisateurs des nouvelles technologies, explique la professeure Aude Dufresne. On peut donc savoir si l'internaute regarde l'écran de l'ordinateur, y lit vraiment l'information présentée ou se contente de balayer les zones. On peut également déterminer si l'attention qu'il porte à telle ou telle partie de l'écran est soutenue, moyenne ou faible. »

C'est grâce à une subvention de 100 000 \$ de la Fondation canadienne pour l'innovation accordée au Centre de recherche interdisciplinaire sur les technologies émergentes (CITE) que l'équipe de M<sup>me</sup> Dufresne a maintenant accès à ce système à la fine pointe de la technologie.

Basée sur l'enregistrement du reflet cornéen, la technique consiste à envoyer, sans aucun danger pour le sujet, des faisceaux de lumière infrarouge émise par un ensemble de diodes au centre de la pupille. Les reflets infrarouges renvoyés par la cornée sont ensuite enregistrés et permettent, après des calculs, de repérer le centre de la pupille, d'estimer sa grandeur et de connaître la position de fixation de l'œil sur une cible.



Le système de suivi oculaire permet notamment de vérifier dans quel ordre l'internaute perçoit les éléments d'une page et pendant combien de temps il s'arrête sur certains éléments d'une image.

### Le comportement oculaire

On sait que le design d'une page joue un rôle décisif sur la représentation de l'information et par conséquent sur l'utilisation qui en sera faite par l'internaute. Le système de suivi oculaire permet aux chercheurs de reconstruire l'ordre des opérations mentales de l'utilisateur. Ils peuvent ainsi voir de quelle façon son attention se dirige vers tel ou tel point de l'écran et comment elle se répartit sur la page. L'objectif principal de ces travaux est d'élaborer des mécanismes de reconnaissance de paramètres cognitifs tels l'intérêt, la compréhension et le stress, qui peuvent servir à guider la conception, mais aussi l'aide à l'utilisateur.

Utilisé déjà dans le secteur de la publicité, le système de suivi oculaire jouit aussi d'une certaine popularité dans le domaine de la sécurité routière. On y recourt entre autres pour évaluer la perception des signaux chez les automobilistes. Mais les recherches les plus nombreuses en ce moment sont celles consacrées au design des sites Internet. « Un des intérêts de cette technologie est certainement d'augmenter nos

connaissances quant aux stratégies attentionnelles pour mieux concevoir les écrans et l'environnement sur le Net », affirme M<sup>me</sup> Dufresne.

Pour cette spécialiste de l'apprentissage assisté par ordinateur, le but est surtout d'évaluer et d'améliorer les communications informatisées afin de concevoir des interfaces plus intelligentes qui s'adaptent aux exigences des utilisateurs. « Actuellement, le besoin d'élaborer des techniques d'analyse fine des interactions humain-machine est grand », souligne Aude Dufresne.

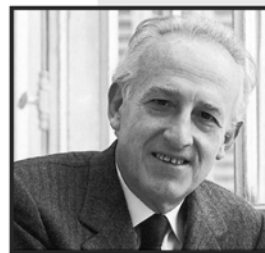
L'équipe de chercheurs de M<sup>me</sup> Dufresne, qui est composée d'une dizaine d'étudiants des cycles supérieurs, se servira de la technologie du Eye Tracking dans différents projets de recherche. Certains visent la mise au point de méthodes et d'outils destinés à produire des analyses en contexte d'interaction, alors que d'autres sont axés sur le suivi physiologique et oculaire. La professeure Dufresne poursuit également ses travaux sur la modélisation et l'adaptation des interfaces de soutien au téléapprentissage.

Dominique Nancy

Faculté de musique

# R

## ÉCITAL DE MAURIZIO POLLINI



Le vendredi 12 mai 2006, à 20 h  
Salle Claude-Champagne

*L'un des plus grands pianistes  
de notre époque !*

*Seul arrêt au Canada après Boston,  
New York, Chicago et Washington !*

PROFITEZ DE LA PRÉ-VENTE  
DESTINÉE À LA COMMUNAUTÉ  
DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL !

Les 28-29-30 novembre 2005  
de 11 h 30 à 14 h

Présentez-vous à la réception de la Faculté de musique  
au 200, avenue Vincent-d'Indy, bureau B-338

70 \$, 100 \$,  
175 \$ (incl. cocktail)  
(taxes incluses)

Vente grand public  
à compter du  
1<sup>er</sup> décembre  
sur le réseau **ADMISSION :**  
(514) 790-1245

Renseignements :  
(514) 343-6479

Université   
de Montréal

## Prix du québec

## L'écologiste de l'informatique est honoré

## Pierre Legendre reçoit le prix Marie-Victorin

Quand il était au collège, Pierre Legendre a dû choisir entre deux domaines qu'il adorait et où il excellait : les mathématiques et les sciences biologiques. Il a opté pour ces dernières, peut-être un peu pour suivre les traces de son père, Vianey Legendre (1917-1990), grand spécialiste de la zoologie aquatique et professeur à l'Université de Montréal pendant 20 ans.

Mais chassez le naturel, il revient au galop. « Au cours de mes études de troisième cycle à l'Université du Colorado, j'ai réalisé que les deux disciplines n'étaient pas aussi incompatibles qu'elles le paraissent au premier abord », explique le lauréat 2005 du prix Marie-Victorin. Au contact de ses collègues américains qui n'hésitaient pas à utiliser des outils informatiques pour modéliser les impacts des activités humaines sur l'environnement, Pierre Legendre a commencé à imaginer ce qui s'appellerait un jour l'écologie numérique. Concepteur de méthodes d'évaluation des impacts qui ont fait école – aujourd'hui, ce sont les Américains qui les adoptent (voir *Forum* du 23 février 2004) –, le biologiste a toujours été convaincu de l'importance de recourir à la statistique et aux mathématiques pour comprendre les systèmes complexes qu'on trouve dans la nature.

Cela ne signifie pas qu'il est devenu cyberdépendant, rivé à son clavier à longueur de journée. Au contraire, le chercheur n'a jamais cessé de combiner travail de terrain et analyse fondamentale. D'ailleurs, à peine deux semaines avant la cérémonie de remise des Prix du Québec à l'Assemblée nationale, il était en Guadeloupe afin d'observer les récifs de coraux qui meurent à vue d'œil à cause du réchauffement de la mer des Caraïbes. « Pas étonnant qu'il y ait tant d'ouragans ; la température de l'eau dans ces régions où ils prennent naissance n'a jamais été si élevée », déplore-t-il.

## Pas devant les bulldozers

Le prix Marie-Victorin est décerné chaque année à un cher-

cheur pour sa contribution « exceptionnelle au domaine des sciences exactes et naturelles, des sciences de l'ingénierie et technologiques ou des sciences agricoles ». Pierre Legendre s'étonne d'avoir été retenu parmi les candidats. « Je ne fais pas des recherches très spectaculaires, dit-il. Et même si je suis un écologiste, je ne suis pas de ceux qui se couchent devant les bulldozers. »

En tout cas, ses multiples travaux peuvent servir la cause des environnementalistes puisqu'ils jettent des éclairages précis sur des situations parfois émotives que peu de gens ont évaluées scientifiquement. « Nos résultats font très souvent la démonstration de l'importance du maintien de la biodiversité », résume-t-il.

Un survol de ses réalisations pourrait se traduire par une énumération fastidieuse, mais un tableau actuel de l'activité de son laboratoire permet de situer un peu le professeur Legendre. Son équipe vient de publier un article majeur dans la revue la plus citée de la discipline : *Ecological Monographs*. Cet article de 27 pages daté du 1<sup>er</sup> novembre fait état d'une méthode fiable d'évaluation de la variation des populations dans un écosystème.

Parallèlement, cinq de ses étudiants aux cycles supérieurs mènent en ce moment des travaux sur des problèmes écologiques observés à différents endroits, notamment dans les forêts du Brésil, les cours d'eau des États-Unis et les sources hydrothermales au nord de l'océan Pacifique. Pierre Legendre a également encadré les recherches de trois étudiants postdoctoraux en provenance de Calgary, Lyon et Marseille.

Le prix Marie-Victorin n'est pas le premier honneur à lui échoir. En 1995, il recevait la médaille Miroslaw-Romanowski, qui le faisait entrer à la Société royale du Canada. L'ACFAS lui a aussi attribué son prix Michel-Jurdant en 1986. Mais pour ce grand défenseur de la langue française en sciences, le Marie-Victorin revêt une signification particulière... « Je suis très flatté qu'il m'ait été décerné », affirme-t-il.

Mathieu-Robert Sauvé



Pierre Legendre



## La parole du poète est reconnue

## Pierre Nepveu remporte le prix Athanase-David

Le prix Athanase-David vient d'être attribué à Pierre Nepveu pour l'ensemble de son œuvre littéraire. Comme Hubert Aquin, Fernand Dumont, Pierre Vadeboncoeur, Jacques Ferron, Anne Hébert, Gérard Bessette et Michel Tremblay, le nom du professeur du Département d'études françaises s'ajoute à la liste des grands Québécois du domaine des lettres ayant reçu cette haute distinction accordée par le gouvernement du Québec.

Le poète et essayiste ne recherche pas la notoriété, mais il est particulièrement heureux de cet honneur qu'on lui décerne. « Ce prix a pour moi un sens très spécial, dit-il. C'est le travail de nombreuses années qui est récompensé. J'en suis très heureux. »

Né en 1946, Pierre Nepveu a publié une quinzaine d'ouvrages. Ses livres ont été traduits en plusieurs langues et lui ont valu entre autres récompenses le Prix du Gouverneur général en 1998 pour *Intérieurs du nouveau monde : essai sur les littératures du Québec et des Amériques*, ainsi que le prix Gabrielle-Roy pour *Montréal imaginaire* en 1993. La même année, il a été lauréat du prix Canada-Suisse pour *L'écologie du réel*, un essai également primé en 1988 par l'Académie des lettres du Québec. S'aventurant du côté de la poésie, l'ancien codirecteur du magazine littéraire et culturel *Spirale* a par ailleurs remporté en 1997 et en 2003 deux autres prix du Gouverneur général pour ses recueils *Romans-fleuves* et *Lignes aériennes*.

Le prix Athanase-David, qui est remis chaque année à un écrivain pour sa contribution « exceptionnelle à la vie culturelle québécoise », couronne sa carrière littéraire. Il est accompagné d'une bourse de 30 000 \$, d'une médaille et d'un parchemin.

## Un lecteur boulimique qui a toujours la plume à la main

Âgé de 59 ans, le professeur Nepveu ne pense pas à une éventuelle retraite. Collaborant à plusieurs publications, dont les revues *Ellipse* et *Lettres québécoises*, celui qui a dirigé pendant trois ans la revue *Études fran-*

çaises s'affirme depuis quelques années comme un des auteurs québécois les plus en vue dans les milieux littéraires. Dans un article qu'il lui a consacré l'année dernière, le critique Éric Paquin décrit le travail de Pierre Nepveu comme « sensible, érudit et toujours pertinent [...] Nepveu a le don de nous faire découvrir la littérature québécoise sous un autre jour, appelant de nouvelles et passionnantes relectures des lieux ».

Le spécialiste de l'œuvre de Gaston Miron travaille présentement à la biographie de l'auteur de *L'homme rapaillé*. Aussi très actif dans l'enseignement et la recherche, il a été de 1993 à 1997 le directeur du Centre d'études québécoises de l'UdeM, où il enseigne depuis presque 30 ans les poésies québécoise et française du 20<sup>e</sup> siècle, le roman québécois contemporain et, du côté de la littérature française, les œuvres de Rabelais et de Balzac.

Son extraordinaire présence au monde du savoir ne l'a jamais empêché de coucher sur le papier, tout au long de sa vie, ses idées et réflexions. « J'ai toujours la plume à la main », confie-t-il au cours d'un entretien avec *Forum*. Pierre Nepveu écrit le matin. Pendant que les gens s'éveillent dans le voisinage, lui, dans son petit bureau où les livres tapissent les murs, s'anime devant son clavier jusqu'à midi. Pour lui, l'écriture d'un texte n'est jamais vraiment finie. Il perçoit le travail littéraire comme une mosaïque, en constante évolution.

Au cours de sa vie, Pierre Nepveu s'est beaucoup intéressé à la poésie québécoise moderne, mais ses travaux actuels portent sur la dimension américaine de la littérature québécoise et sur les littératures des communautés culturelles au Québec, notamment les communautés juive, italienne et haïtienne. Pour ce natif de Montréal qui a grandi dans La Petite-Patrie, l'écriture, même la fiction, découle d'un dialogue intense avec d'autres œuvres. « Je conseille toujours à mes étudiants de lire beaucoup, des auteurs d'ici et d'ailleurs », indique ce lecteur boulimique dont le travail incessant sur les écrits d'ici lui a permis d'acquérir une connaissance incomparable de notre littérature.

Désormais, on n'enseignera plus l'essai québécois contemporain ni la poésie sans tenir compte de l'œuvre de Pierre Nepveu.

Dominique Nancy

## Prix Léo-Pariseau à Laurent Descarries

Le Dr Laurent Descarries vient de recevoir de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS) le prix Léo-Pariseau 2005 pour ses apports significatifs aux sciences biologiques.

Sommité internationale dans le domaine de la neuroanatomie chimique, le professeur de pathologie, biologie cellulaire et physiologie a consacré sa carrière à l'étude des propriétés morphologiques et fonctionnelles des neurones du système nerveux central qui utilisent les neuro-modulateurs monoamines ou l'acétylcholine comme transmetteur chimique.

Pionnier des techniques autoradiographiques pour la visualisation des neurones à dopamine, noradrénaline et sérotonine en microscopie électronique, puis de l'identification immunocytochimique des neurones cholinergiques, il s'est penché sur la distribution et la structure fine de ces neurones dans le cerveau du rat. Ces travaux sont à l'origine du concept de transmission diffuse dans le système nerveux central (volume transmission), concept qu'il a proposé, dès 1975, avec le premier de ses nombreux étudiants au doctorat, le Dr Alain Beaudet.

Les travaux du lauréat sur la sérotonine (un neurotransmetteur) permettent aujourd'hui de mieux comprendre l'effet à retardement des antidépresseurs et pourquoi ils n'agissent pas sur tous les patients. Ils ouvrent également la voie à un procédé d'observation du mécanisme biologique à l'origine du phénomène.

Jusqu'à tout récemment, en effet, le seul moyen d'évaluer l'effet d'un antidépresseur était de demander au patient s'il allait mieux. L'application clinique des découvertes de l'équipe de M. Descarries permettra d'observer, grâce à l'imagerie cérébrale, l'état des récepteurs de la sérotonine et de déterminer si le patient réagira ou non aux antidépresseurs.

Depuis une quinzaine d'années, Laurent Descarries applique aussi ces méthodologies à l'étude des transporteurs membranaires des monoamines ainsi qu'à celle de certains récepteurs de la sérotonine en vue d'une visualisation éventuelle de ces sites fonctionnels par imagerie cérébrale.

Le prix Léo-Pariseau, créé en 1944, souligne la contribution d'une personne travaillant dans le domaine des sciences biologiques ou des sciences de la santé. Ce prix est commandité par Merck Frosst.



Laurent Descarries

## Recherche en cardiologie

## L'espoir renaît pour les insuffisants cardiaques



Le Dr Denis Roy vit avec les oreillettes et les ventricules depuis de nombreuses années et il pourrait prolonger l'espérance de vie des gens atteints d'insuffisance cardiaque et de fibrillation auriculaire.

### 1378 patients participent à une recherche internationale dirigée de Montréal

Chaque année, 400 000 personnes s'ajoutent aux cinq millions de Nord-Américains qui souffrent d'insuffisance cardiaque. De ce nombre, une sur quatre a un problème supplémentaire au cœur, la fibrillation auriculaire, qui la met en danger de mort presque quotidien. « Devant ces patients, les médecins ont deux choix de traitement et rien ne permet actuellement de savoir lequel est objectivement le plus efficace, explique le cardiologue Denis Roy. Mais nous leur donnerons une réponse bientôt. »

L'objectif de ce chercheur, également directeur du Département de médecine et président de la Société canadienne de cardiologie, est de diminuer de 25 % la mortalité chez les patients qui présentent cette double affection. Une telle réduction de la mortalité associée à l'insuffisance cardiaque et à la fibrillation auriculaire pourrait se traduire par des économies substantielles pour le système de santé. Au Québec, les frais d'hospitalisation uniquement pour la fibrillation auriculaire s'élèvent à quelque 30 M\$ par année, ce qui n'inclut pas les frais liés aux médicaments.

Comment le chercheur compte-t-il parvenir à son but ? En com-

binant la prescription d'un médicament antiarythmique, l'amiodarone, et la cardioversion, un choc électrique qui permet de rétablir le rythme normal du cœur. Ensuite, il comparera cette stratégie avec un traitement plus simple qui se limite à contrôler la fréquence cardiaque sans tenter la cardioversion. « Quoi qu'il arrive, nous allons avoir une réponse utile sur le plan médical au terme de notre analyse », commente le chercheur avec enthousiasme.

Entamée en 2001, la recherche a accepté en juin 2005 le dernier sujet prévu par le protocole. Tous les participants ont été rencontrés périodiquement afin que soit rapportée l'évolution de leur état de santé. D'ici deux ans, on passera à l'analyse des résultats.

#### Étude multicentrique

Présenté comme cela, tout a l'air simple. Mais pour réaliser une telle recherche clinique, il faut d'abord réunir des centaines de cliniciens prêts à collaborer avec son instigateur principal. Et surtout, il faut regrouper un nombre de cas qui présentent le profil souhaité, soit près de 1400, et se plier aux multiples exigences des comités d'éthique.

Au chapitre de la collaboration internationale, le Dr Roy a pu constater qu'il jouissait d'une excellente crédibilité. Des chercheurs de 123 hôpitaux situés dans 10 pays (dont l'Argentine, le Brésil, les États-Unis, Israël et plusieurs pays d'Europe) ont répondu présents. Un grand nombre de patients proviennent du Canada, mais c'est en Argentine qu'on a recruté le plus de participants.

Le projet Atrial Fibrillation and Congestive Heart Failure Trial (AFCHF) fait suite à une étude qui démontrait hors de tout doute la supériorité de l'amiodarone sur toute autre pharmacothérapie pour lutter contre la fibrillation auriculaire et dont les résultats ont paru en mars 2000 dans une revue de renom, le *New England Journal of Medicine*.

La particularité du AFCHF est de ne procéder à aucune thérapie expérimentale, mais de comparer deux traitements médicaux

très courants pour déterminer lequel est le plus efficace.

Quand on pense que la mortalité chez les gens atteints à la fois d'insuffisance cardiaque et de fibrillation auriculaire atteint 25 % après deux ans, on comprend qu'une réduction des décès pourrait avoir des effets notables sur le système de soins. « Un tel pronostic est grave. Ces patients sont plus à risque que s'ils souffraient de certains cancers », lance le spécialiste.

On sait déjà que plusieurs centaines de patients engagés dans ce protocole sont décédés. Mais le traitement qu'ils ont reçu a-t-il prolongé leur vie ? C'est ce qu'on saura en 2007.

#### Peu d'argent pour la relève

Lorsque le Dr Roy a reçu les 5,8 M\$ initiaux des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), en 2001, cette somme était la plus grosse versée par un organisme subventionnaire à un chercheur canadien. En 2005, les IRSC ont accordé à l'équipe une nouvelle subvention de près de 1 M\$. Denis Roy est particulièrement fier du fait que cette recherche multicentrique se déroule sans la participation financière des compagnies pharmaceutiques, ce qui lui assure une totale indépendance. « Je ne dis pas que la recherche pharmaceutique n'est pas valable, précise-t-il. Je dis simplement qu'il est important qu'un pays comme le Canada puisse financer la recherche clinique indépendante. »

Partageant son temps entre la clinique et la recherche à l'Institut de cardiologie de Montréal, et l'administration du plus gros département de la Faculté de médecine, le Dr Roy continue de se passionner pour la discipline qu'il a choisie au début des années 80. S'il ne s'inquiète pas de la relève, il constate que les jeunes chercheurs ont beaucoup de difficulté à obtenir des fonds, principalement dans le secteur de la recherche fondamentale. « Ils sont parfois nombreux à compétitionner pour quelques dizaines de milliers de dollars. Je me trouve privilégié. »

Mathieu-Robert Sauvé

## Recherche en physiologie

## Le cerveau en action

## John Kalaska

estime que, comme ce fut le cas dans les années 50, les chercheurs sont à la veille de faire de très grandes découvertes sur le fonctionnement du cerveau

« Ce qui m'intéresse, c'est de savoir de quelle façon fonctionne le cerveau comme organe de traitement de l'information afin de nous permettre d'interagir avec le monde », dit promptement John Kalaska à la journaliste de *Forum* avant même qu'elle ait pu poser une première question. Debout derrière son bureau, il pointe aussitôt l'écran de son ordinateur. « Voilà l'un des tests que nous utilisons pour étudier les mécanismes cérébraux qui gouvernent l'exécution d'un mouvement et la planification de tâches. »

Deux minutes en présence de ce professeur du Département de physiologie et déjà on se trouve plongé au cœur de ce qui a absorbé les 30 dernières années de sa vie : le fonctionnement des cellules du cortex cérébral. Il étudie les « grandes populations de neurones » du cortex cérébral, car isoler un neurone est aussi utile qu'un poteau télégraphique dans le désert. Il faut qu'il soit relié à d'autres pour détecter, mémoriser, réfléchir et réagir.

« Par exemple, si j'ai soif, explique M. Kalaska, le cerveau doit déterminer la position spatiale de ma tasse de café, évaluer la distance à parcourir et organiser un mouvement de saisie approprié pour poser la main au bon endroit. Ce mouvement en apparence très simple implique des millions de neurones répartis dans différentes régions du cerveau. »

Comment les neurones du cortex cérébral recueillent-ils les éléments d'information nécessaires afin de déterminer la meilleure stratégie comportementale ou le mouvement le plus adéquat dans un contexte donné ? Quels sont les mécanismes préalables à la prise de décision et comment le système moteur utilise-t-il ou transforme-t-il cette intention en action ? Voilà des questions essentielles auxquelles John Kalaska cherche à apporter des réponses parce qu'il en va de la connaissance fondamentale de l'activité cérébrale. En effet, ce qu'on apprend sur le fonctionnement de tous ces réseaux pourrait offrir de formidables perspectives dans le traitement des affections neurodégénératives



John Kalaska

comme la maladie de Parkinson et la maladie d'Alzheimer, en plus de permettre une meilleure compréhension d'affections telle la schizophrénie.

#### Des animaux et des hommes

Même si plusieurs mécanismes précis du fonctionnement du cerveau demeurent encore obscurs, « nous sommes à la veille de faire des découvertes très importantes », affirme John Kalaska, qui compare cette période à celle des années 50, où les mécanismes de codage génétique de l'ADN ont été mis au jour. « En mesurant les variations des décharges électriques émises par les neurones, nous pouvons déjà associer leur activité à l'une ou l'autre des étapes de traitement de l'information qui sont essentielles à l'accomplissement d'une tâche comportementale, indique-t-il. À l'aide de modèles mathématiques et statistiques, nous pouvons ensuite déterminer quels sont les mécanismes d'encodage et de transformation des informations pertinentes, c'est-à-dire "le langage interne du cerveau", dans les patrons d'activité des neurones. »

Pour effectuer de telles observations, John Kalaska a recours à des sujets animaux. Un primate spécialement entraîné peut ainsi avoir à activer un bras manipulateur afin d'atteindre une cible ou simplement devoir regarder un écran d'ordinateur pendant qu'une personne exécute la tâche. Une microélectrode capte les décharges neuronales produites dans différentes aires du cortex cérébral à diverses étapes de l'expérience. « C'est fascinant, estime le chercheur. On peut voir en temps réel les patrons d'activité des cellules et prédire, simplement en entendant les décharges, ce que l'animal va faire avant même qu'il passe à l'action. »

D'autres recherches psychophysiques sur la planification et le contrôle des mouvements, ainsi que sur l'apprentissage des habiletés motrices chez l'homme, lui permettent de comparer les comportements simiesque et humain. « Vous savez, la façon dont le cerveau des singes et celui des hommes traite l'information semble globalement identique », fait remarquer le spécialiste du système nerveux.

Outre le fait qu'elles peuvent engendrer des retombées cliniques significatives, les études modifient la manière dont il faut envisager le fonctionnement du cerveau. « Nos enregistrements neuronaux dans le cortex dorsal prémoteur et pariétal ont montré le codage simultané de plusieurs directions de préhension potentielles dans ces deux régions corticales, souligne le professeur. Nous avons également trouvé des preuves que cette activité est modulée par des variables de décision, ce qui nous porte à croire que le comportement volontaire implique une compétition constante entre des représentations de plusieurs démarches possibles. »

Ces observations sont très importantes, car elles contredisent la théorie en vigueur depuis plusieurs d'années selon laquelle le cerveau agit selon trois niveaux de fonctionnement distincts, soit la perception, la cognition et l'action. « Nos données récentes s'opposent à cette hypothèse, mais elles n'entrent pas forcément en contradiction avec l'idée des trois grandes étapes du fonctionnement. Celles-ci ne sont tout simplement pas distinctes ni ségréguées à l'intérieur de différentes populations de neurones dans diverses aires du cortex cérébral », conclut-il.

Dominique Nancy

La mortalité chez les gens atteints à la fois d'insuffisance cardiaque et de fibrillation auriculaire atteint 25 % après deux ans.

## Musique moderne

# Un étudiant présente son opéra

Ce n'est pas tous les jours qu'un étudiant a la chance de présenter son propre opéra. Pour **Simon Bertrand**, le projet deviendra réalité les 18 et 19 novembre

Fait rarissime, la salle Claude-Champagne présente l'opéra de l'étudiant de la Faculté de musique Simon Bertrand, *Prochain départ*, sur un livret de l'auteur Stanley Péan.

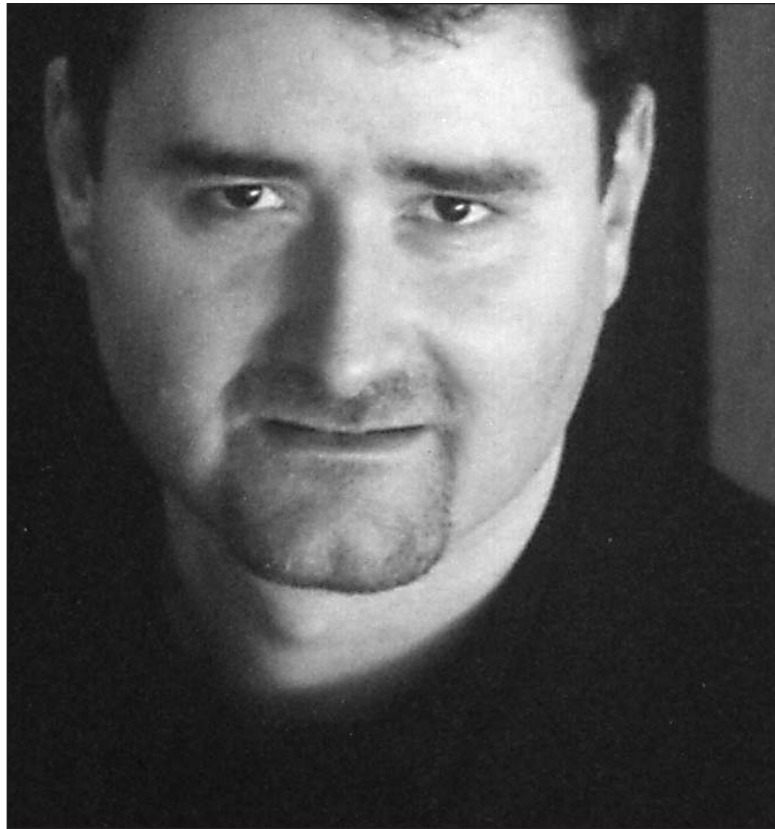
Le compositeur, chargé de cours en contrepoint, signe ici son premier opéra. « J'ai écrit l'œuvre dans le contexte de mon doctorat, précise Simon Bertrand, mais il n'est pas produit comme tel, puisqu'il est présenté au cours de la saison d'opéra de la Faculté de musique. »

C'est à l'initiative de Rosemarie Landry, responsable du secteur Chant, que des opéras de facture moderne ont pu être présentés sur la scène de la salle Claude-Champagne. « Elle avait décidé qu'il y aurait une pièce plus récente tous les deux ans à l'Atelier d'opéra, ce qui a déjà donné lieu à la présentation d'opéras de Francis Poulenc, José Evangelista, Benjamin Britten... »

Par ailleurs, la collaboration était nécessaire avec l'Atelier de musique contemporaine, dirigé par Lorraine Vaillancourt, afin de donner vie à cette nouvelle œuvre québécoise. « Ça demandait de l'audace, souligne Simon Bertrand, parce qu'une création, c'est compliqué. La partition arrive quand elle arrive, il y a des risques, c'est plus simple de prendre une œuvre existante. »

Le compositeur, qui étudie auprès de Denis Gougeon et José Evangelista, s'estime très heureux que sa création voie le jour de cette façon. « Je n'aurais pas été capable d'écrire un opéra qui aurait garni des fonds de tiroirs. Aussi, quand, dans ma vie, aurai-je de nouveau le temps de me consacrer entièrement à une œuvre comme celle-là ? Et finalement, je suis merveilleusement bien entouré ! » signale-t-il. Son premier travail sur *Prochain départ* avec le librettiste Stanley Péan remonte à plusieurs années : « Je lui avais proposé de participer à un concours en Angleterre, le Genesis Opera Project, qui offrait une bourse substantielle pour l'écriture d'un opéra ; Stanley a alors décliné une de ses anciennes pièces de théâtre. Nous n'avons pas gagné la bourse, mais le projet était lancé. Évidemment, nous avons considérablement modifié le synopsis et, ce qui a été vraiment formidable, c'est que Stanley a écouté mes caprices. C'est un atout d'avoir pu collaborer au livret. »

Le sujet, volontairement mystifiant, se réclame essentiellement de la métaphore. Tandis qu'ils cherchent en vain la solution de l'énigme de leur présence dans la salle d'embarquement d'un aéroport désert, deux personnages voient se matérialiser tour à tour des êtres insolites surgis de nulle part. « L'opéra *Prochain départ* est une métaphore sur l'altérité, telle qu'on la retrouve à l'intérieur de soi-



Simon Bertrand



Stanley Péan



Alice Ronfard

même ou dans la société, dans un ton oscillant entre le fantastique, le satirique et le mystique », écrivent à son propos les deux auteurs. Sorte de huis clos divisé en deux actes, il met en scène 7 chanteurs (dont 2 personnages principaux) et 20 instrumentistes.

Comment la musique épouse-t-elle les intentions du livret ? « Tout d'abord, disons que composer un opéra est une épreuve d'humilité, déclare celui qui a produit plusieurs pièces vocales par le passé, notamment sur des textes d'Alessandro Baricco et Italo Calvino. Il y a des moments où il faut accepter, même si l'on est emballé par ce qu'on est en train de faire, que les mots prennent le dessus. Il y a quelque chose de déjà suggéré par le texte, il ne faut pas tomber dans la sur-enchère. Mais il y a des trucs : les deux personnages principaux ont à peu près la même taille, ils sont tous les deux roux et ont presque le même registre de voix, même s'il s'agit d'un homme et d'une femme, ce qui crée d'emblée un climat de confusion. De plus, les moyens que je prends sont subversifs, dans le sens où je donne aux musiciens et aux chanteurs une matière sonore tellement unifiée que je leur procure un certain confort afin de mieux les faire pénétrer dans mon univers. Quant à ce que je veux brasser avec ça, eh bien je peux dire que c'est profondément anti-dogmes. Après tout, il s'agit d'une métaphore sur l'altérité avec, notam-

ment, un personnage de prédictateur ! »

Le musicien, dont le sujet de doctorat est « Le timbre et l'harmonie en tant que lieu dramatique dans l'opéra contemporain », utilise une matière très dépouillée, aux teintes fortement originales. « Je travaille de façon artisanale, je forge mes propres outils. Je regarde l'héritage du 20<sup>e</sup> siècle, j'y pige et je fabrique ce qui me convient, ce qui me plaît. Je ne crois pas que chaque œuvre d'un compositeur doit être un *statement* esthétique, et je trouve qu'on est malheureusement tombé là-dedans. »

*Prochain départ* est une production de l'Atelier d'opéra, dirigé par Robin Wheeler, et de l'Atelier de musique contemporaine, sous la direction de Lorraine Vaillancourt. La mise en scène est signée Alice Ronfard. Gabriel Tsampalieros assume la scénographie et les costumes et Nicolas Ricard les éclairages. La distribution comprend Andréanne Brisson-Paquin, soprano, Isabeau Proulx-Lemire, ténor, Mireille Lebel, mezzo-soprano, Daniel Cabena, haute-contre, Vincent Ranallo, baryton, Mark Wells, baryton, et Marianne Lambert, soprano.

Il sera présenté les 18 et 19 novembre à 20 h à la salle Claude-Champagne. Billets : gratuits pour les étudiants, 10 \$ pour les aînés et 12 \$ pour le grand public. Renseignements : (514) 343-6427.

**Dominique Olivier**  
Collaboration spéciale

## Psychologie et société

# Qu'est-ce que l'intelligence ?

**Serge Larivée**  
défend la fiabilité  
des tests de QI

« Les tests mesurant le quotient intellectuel sont valides, stables, fiables et non biaisés culturellement », affirme Serge Larivée, professeur à l'École de psychoéducation.

Celui qui a été mêlé malgré lui à l'affaire Mailloux a martelé ce point au dernier Bar des sciences, tenu le 2 novembre sur le thème « Le QI et Einstein ». Cette activité de vulgarisation scientifique, organisée par le Cégep de Saint-Laurent en collaboration avec la revue *Québec Science*, réunissait également le physicien Jean-Pierre Roux, professeur retraité, et Katherine Deslauriers, présidente de l'Association des professeurs de philosophie du Québec.

## Un concept opérationnel

La polysémie du mot « intelligence » a risqué plusieurs fois de faire dérapier le débat malgré les invitations répétées de Jean-Pierre Roux à rechercher un concept opérationnel.

Serge Larivée estime en avoir un. « L'intelligence est tout simplement la capacité de résoudre des problèmes et de s'adapter à son environnement, dit-il. Cette capacité se mesure par des tests de QI, qui sont de bons prédicteurs de la réussite scolaire et intellectuelle. »

Pour préciser sa définition, le professeur s'en remet à une déclaration signée par 52 chercheurs américains de renom et publiée dans le *Wall Street Journal* en 1994. On y mentionne entre autres que l'intelligence implique la faculté de raisonner, de planifier, de penser abstraitement, d'apprendre rapidement et de tirer profit de ses expériences. Ce texte, intitulé *Mainstream Science on Intelligence*, reconnaît également que les écarts de QI entre les groupes ethniques américains diminuent à conditions socioéconomiques égales mais demeurent significatifs.

Les tests de quotient intellectuel ne prétendent pas évaluer la créativité, le caractère, la personnalité ou la sociabilité. Ces éléments utiles dans la vie, souvent invoqués pour souligner les limites des tests de QI, ne font tout simplement pas partie de ce que les chercheurs considèrent comme les données scientifiques reconnues sur l'intelligence.

## Intelligences multiples

Serge Larivée rejette donc la notion d'intelligences multiples avancée par le psychologue Howard Gardner dans les années 80 et qui connaît un succès populaire. Le concept compte présentement une dizaine de formes d'intelligence, dont l'intelligence naturaliste et l'intelligence existentielle !



Serge Larivée

« C'est une théorie non scientifique, a signalé le professeur Larivée, et il n'existe aucun test validé pour calculer ces intelligences multiples. Howard Gardner veut en fait montrer que tout le monde est intelligent dans un domaine. Mais la vie est injuste et tous n'ont malheureusement pas les mêmes dispositions intellectuelles. »

Selon les chiffres du psychoéducateur, les deux tiers de la population, soit 66 %, obtiennent la note moyenne de 100 points de quotient intellectuel, alors que la note des universitaires se situe autour de 110. Le QI progresse au cours de l'enfance et devient « relativement stable » vers l'âge de sept ans. Les doués, dont le QI atteint 130, ne représentent que 2 à 3 % de la population ; au-delà de ce seuil, les génies ne comptent que pour 0,5 % de la population.

## Race et fiabilité des tests

Dans un texte à paraître dans un ouvrage collectif dont il dirige la production, Serge Larivée soutient qu'aucune recherche ne montre de façon expérimentale que les tests de QI sont biaisés. Tout ce qu'il a pu trouver soutenant le contraire dans la littérature tiendrait de l'opinion et non de la science.

« Les tests ne changent pas en fonction de la couleur des yeux, a-t-il déclaré. Ils sont stables, valides, fiables et mesurent la même chose chez tout le monde. Ils sont de formes diverses – questionnaires, manipulation d'objets, appréciation des habiletés linguistiques et mathématiques – et standardisés en fonction des cultures et des époques. »

À cause de l'habitation culturelle aux types de tâches à effectuer, les tests utilisés en 1945 donneraient aujourd'hui des résultats moyens de l'ordre de 120. La capacité de répondre aux questions augmente donc au fil des générations, mais pas forcément l'intelligence. Il y a même une régression légère vers la moyenne chez des enfants dont les deux parents affichent de forts QI.

La question du rapport entre race et QI était inévitable. Selon Serge Larivée, l'héritabilité, soit la part de génétique dans une habileté donnée, n'est pas la même chez les Noirs et chez les Blancs aux États-Unis.

« Pour le QI, l'environnement a plus d'effets chez les Noirs que chez les Blancs, affirme-t-il. Si l'on retranche des tests les éléments qu'on qualifie de biaisés, les Noirs performant encore moins bien. Ce n'est pas mon opinion, c'est ce que révèlent les tests empiriques ; on n'aidera personne en niant le fait. »

À ses yeux, ceci démontre justement l'importance d'améliorer les conditions sociales des Noirs américains. Pour ce qui est des différences entre Noirs et Blancs au Canada, au Québec ou en France, on ne disposerait d'aucune donnée sur le sujet.

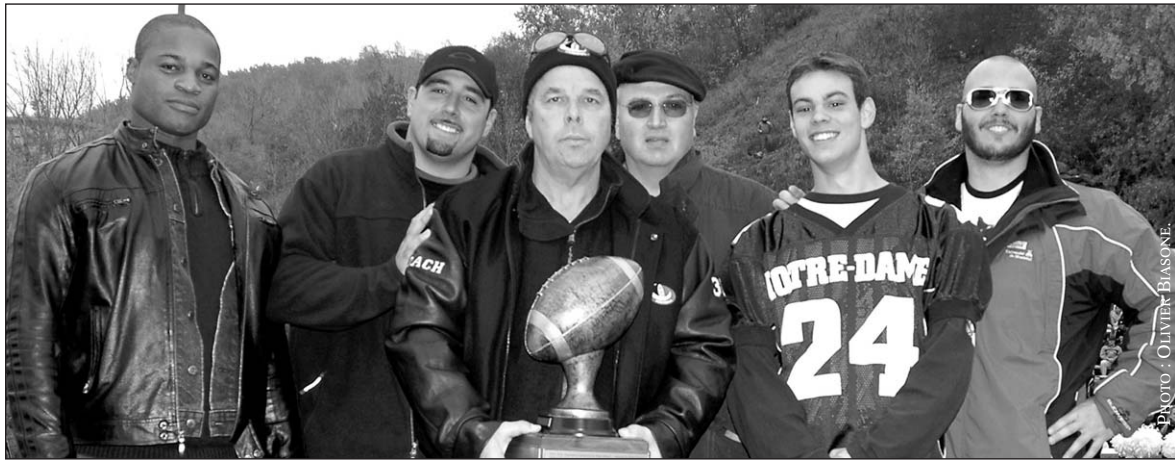
Même en admettant la fiabilité des tests de QI, on peut légitimement se demander à quoi ils servent dans un contexte où l'école est obligatoire et gratuite. « Ils ont une utilité en psychologie clinique, répond le psychoéducateur, lorsque des psychologues veulent savoir, par exemple, si un retard relève d'un problème d'apprentissage ou d'une déficience intellectuelle. Ils servent aussi à observer les conséquences sociales des habiletés intellectuelles quand des corrélations sont observées entre QI, comportements sociaux, réussite ou échec. »

Le professeur compte poursuivre le débat dans le prochain numéro de la *Revue de psychoéducation*.

**Daniel Baril**



## L'homme du football



Des personnes provenant d'horizons divers ont rendu hommage à Jacques Dussault, soit, de gauche à droite, Hency Charles, premier Québécois francophone à avoir joué sous la conduite de M. Dussault; Bruno Heppell, ambassadeur des Carabins que M. Dussault a dirigé lorsqu'il faisait partie de l'équipe des Alouettes; M. Dussault; Jacques Pontbriand, un de ses coéquipiers chez les Diablos du Cégep de Trois-Rivières; Pierre-Marc Lachaine, joueur de l'école de football des Carabins l'été dernier; et Jean-Nicholas Gervais, premier capitaine de l'histoire des Carabins.

# Jacques Dussault et ses 30 ans de dévouement et de passion

Jacques Dussault s'est découvert une passion pour le football à l'âge de 9 ans

Afin de souligner les 30 ans de carrière de Jacques Dussault à titre d'entraîneur de football, les Carabins lui ont rendu hommage au cours de l'avant-match de demi-finale provinciale, qui les opposait aux Stingers de l'Université Concordia le samedi 5 novembre au CEPsum.

On entendait ainsi saluer l'immense contribution de celui que plusieurs surnomment affectueusement « le coach » au développement d'un sport qui connaît un essor fulgurant depuis quelques années.

« On ne pouvait tout simplement pas passer à côté des 30 ans de service d'un entraîneur aussi dévoué. Ce fut une reconnaissance très sobre et chaleureuse, à l'image de l'homme qu'est Jacques Dussault », a mentionné Manon Simard, qui dirige le sport d'excellence à l'UdeM depuis 1995.

L'ambassadeur de l'équipe de football des Carabins et ancien joueur des Alouettes de Montréal, Bruno Heppell, s'est fait quant à lui le porte-parole du milieu du football québécois : « Jacques a toujours eu un style particulier qui ne laisse personne indifférent, et tous ceux qui côtoient le monde du football ainsi que ceux qui apprécient ce merveilleux sport devront sans hésitation assister à ce match en guise de témoignage de reconnaissance pour son apport exceptionnel à ce sport. »

### « Ne jamais oublier d'où l'on vient »

Trente ans comme entraîneur, cela représente quoi exactement ? « Je n'y ai jamais vraiment pensé, mais c'est certain que ça signifie beaucoup de travail. J'ai toujours accompli ce travail par passion, sans me prendre au sérieux », af-

firme Jacques Dussault avec l'humilité qui le caractérise.

Questionné sur ce qu'il retient de toutes ces années, l'entraîneur y va d'une réponse qui en dit beaucoup sur son état d'esprit : « Le plus important, c'est de ne jamais oublier d'où l'on vient. »

Originaire de Québec, Jacques Dussault a fait ses débuts sur un terrain de football à l'âge de neuf ans dans une ligue laïque de la paroisse de Saint-Louis-de-France, à Sainte-Foy. Après ses études secondaires, il s'est expatrié au Cégep de Trois-Rivières, où il a aidé les Diablos à remporter le championnat provincial (maintenant connu sous le nom du Bol d'or).

Il a ensuite mis un terme à sa carrière de joueur avec les Redmen de l'Université McGill, où il a terminé des études en enseignement de l'éducation physique. Quelques années plus tard, il obtenait une maîtrise en éducation (option « santé et éducation physique ») de l'Université de Miami.

C'est en 1975 qu'il fait ses débuts officiels d'entraîneur, au Napoléon Courtemanche High School à Québec, et qu'il commence l'apprentissage de son métier au sein de différentes équipes d'écoles secondaires. Il exercera ses fonctions autant chez les amateurs que chez les professionnels, dans des universités tant canadiennes qu'américaines, et même en Europe.

Il fera partie du personnel d'entraîneurs des Alouettes de Montréal ainsi que de la nouvelle organisation qui voit le jour à la fin des années 90. Jacques Dussault sera également le seul et unique entraîneur-chef de la défunte Machine de Montréal, qui a joué au sein de la Ligue mondiale, orchestrée alors par la Ligue nationale de football (LNF).

Ses talents de communicateur et de vulgarisateur l'ont aussi amené à s'illustrer dans les médias, où il a entre autres agit comme analyste à la télévision.

### Le premier francophone

L'histoire retiendra assurément que Jacques Dussault fut le

premier Québécois francophone à entraîner des joueurs dans les rangs professionnels d'un sport qu'on disait alors anglophone et dont les éléments étaient presque exclusivement américains.

« Je savais dès le départ que cette aventure ne serait pas facile, mais dès que j'ai pu y prendre part, mon but a été de réussir pour laisser la porte ouverte aux prochains francophones. C'est une motivation qui m'a toujours habité », souligne celui qui se perçoit d'abord et avant tout comme un éducateur.

En 2001, il accepte de relever le défi de mettre sur pied l'équipe des Carabins, qui devient en 2002 la première équipe universitaire du pays à lancer ses activités sans jouer de matchs de saison ni hors concours. Après des débuts modestes, il mène l'UdeM à une fiche de huit victoires et aucune défaite en 2004, performance qui permet aux Carabins d'être dès lors reconnus comme l'une des meilleures équipes universitaires du Canada.

Interrogé sur les personnalités qui l'ont marqué au fil des ans, Jacques Dussault cite en premier lieu des entraîneurs qu'il a côtoyés à divers moments de sa carrière, parmi lesquels Bob Ford (Université Albany State), Frank Gauthier (les Diablos de Trois-Rivières), Wally Buono (actuellement avec les Lions de la Colombie-Britannique) ainsi que Chris Palmer et Rod Rust, qui ont entraîné différentes équipes de la LNF et avec qui il a travaillé chez les Alouettes.

Parmi les joueurs professionnels qu'il a eu à diriger et qu'il affectionne particulièrement, soulignons l'ancien porteur de ballon de la Machine Brodrick Sargeant et les membres des Alouettes Doug Peterson, Elfrid Payton et Brian Chiu, sans oublier les Québécois Sylvain Girard, Bruno Heppell et Steve Charbonneau.

Finalement, Jacques Dussault dit avoir été influencé « de façon très très particulière » par Robert Duguay, ancien journaliste de *La Presse* aujourd'hui décédé.

Benoit Mongeon  
Collaboration spéciale

## Les Carabins sont champions provinciaux en soccer masculin

Les années se suivent et se ressemblent pour l'équipe masculine de soccer des Carabins. Après avoir mis la main sur un quatrième titre d'affilée de la saison il y a deux semaines, les Bleus ont remporté dimanche dernier un troisième championnat provincial de suite.

Les protégés de l'entraîneur-chef Pat Raimondo ne l'ont toutefois pas eu facile, mais ils ont finalement eu raison du Rouge et Or de l'Université Laval en fusillade par la marque de 2 à 1.

Laval a ouvert la marque après deux minutes de jeu et il a fallu attendre à la toute fin de la première demie pour voir les Carabins s'inscrire au pointage par l'entremise du défenseur Étienne Godbout sur un tir de pénalité.

L'UdeM a eu plus de chances de marquer en seconde demie sans toutefois réussir à devancer son adversaire, l'attaquant Alexandre Tran-Khanh frappant même la barre horizontale du but sur un tir décoché d'à peine quelques mètres du filet.

Après deux périodes de prolongation de 15 minutes qui n'ont pas permis de départager les équipes, les Carabins ont pris le dessus par la marque de 4 à 2 lors de la fusillade. Le gardien de but Gerardo Argento, de l'UdeM,

nommé recrue de l'année au Québec cette saison, a sans contredit été le héros de la fusillade en arrêtant deux des quatre tirs du Rouge et Or.

### Étienne Godbout joueur par excellence

Le vétéran Étienne Godbout a pour sa part été désigné joueur par excellence de la finale provinciale, lui qui a connu un solide match en défensive tout en inscrivant deux buts, dont un en fusillade. Comme ses coéquipiers Samir Kabbaj et Alexandre Tran-Khanh, il en était à son dernier match en carrière au CEPsum, puisque tous terminent leur cinquième année sur le circuit universitaire.

« On est là depuis les débuts de l'équipe et c'est certain que je vais partir avec un brin de nostalgie, a admis Étienne Godbout après le match. Toutefois, nous pensons déjà à nos trois prochains matchs qui seront les plus importants de notre carrière. Notre victoire au championnat provincial n'est qu'une étape vers le titre canadien. »

Les Carabins prenaient part ce weekend au championnat de Sport interuniversitaire canadien pour une troisième année d'affilée, à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard.

B.M.

## Football : Martin Gagné est la recrue de l'année au Québec

Le joueur de ligne défensive des Carabins Martin Gagné est la recrue de l'année 2005 au sein de la Ligue de football universitaire du Québec (LFUQ). Il a reçu cet honneur lundi dernier, à une conférence de presse tenue au stade olympique.

Celui qui était considéré comme le meilleur joueur de football collégial toutes positions confondues, selon le classement de Football Québec l'an dernier, a joué un grand rôle dans les succès des Carabins, qui ont obtenu une fiche de six victoires contre deux revers et terminé en deuxième position.

Martin Gagné, étudiant en éducation physique de 6 pi 3 po et 245 lb originaire de Laval, est celui qui a réalisé le plus de sacs du quart-arrière en 2005 avec huit sacs en huit matchs, à égalité avec Darren Balderson, de l'Université d'Alberta.

Au sein de l'association du Québec, il a dominé sur les plans des plaqués pour pertes (10 plaqués pour des pertes de 60 verges) et des plaqués ayant créé une échappée au sol (avec trois plaqués), à égalité avec Pierre-Luc Labbé, de l'Université de Sherbrooke. Il a terminé la saison avec un total de 32 plaqués en plus de rabattre cinq passes au sol. Joueur polyvalent, il a de plus pris part à une soixantaine de jeux sur la ligne offensive.

Membre d'Équipe Canada au cours des deux dernières années au championnat du monde junior, il a été choisi le joueur de ligne défensive par excellence (trophée Ted Elsby) au traditionnel Shrine Bowl, tenu à l'Université Concordia le 15 octobre dernier.



Martin Gagné

Au dire de l'entraîneur-chef Jacques Dussault, Martin Gagné est le type de joueur qui peut s'illustrer dans toutes les facettes du jeu : « Martin est très efficace autant dans le jeu au sol que dans les passes et il excelle pour mettre de la pression sur le quart-arrière adverse. C'est un joueur complet ainsi qu'un joueur d'équipe pour qui les succès collectifs passent en premier. »

« Il a démontré une capacité d'adaptation exceptionnelle et il se démarque particulièrement par sa bonne compréhension du jeu, ce qui est remarquable pour une recrue », a poursuivi Jacques Dussault.

Martin Gagné est le deuxième joueur de l'UdeM à recevoir le titre de recrue de l'année, l'autre étant le maraudeur Maxime Gagnier en 2003, qui avait par la suite enlevé le titre à l'échelle canadienne.

B.M.



**Rabais de 10 %**  
aux étudiants, professeurs et personnel  
**Service internet gratuit**

5199 CÔTE-DES-NEIGES (514) 733-9755

# calendrier novembre

## Lundi 14

### How Can Community Policing Contribute to The Struggle Against Terrorism

Débat midi avec Jack Greene, de la Northeastern University. Réplique de Jean-Paul Brodeur. Organisé par le Centre international de criminologie comparée.

Pavillon Lionel-Groulx, salle C-4141  
(514) 343-7065 De 11 h 45 à 13 h

### Itinéraires d'histoire de l'art : la Renaissance italienne

Bloc II : La Flandre à l'aube de la Renaissance. Troisième d'une série de quatre rencontres avec Suzel Perrotte. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Campus de Laval  
Complexe Daniel-Johnson  
2572, boul. Daniel-Johnson, 2<sup>e</sup> étage  
(514) 343-2020 De 13 h 30 à 16 h

### Histoire de l'art : la Renaissance italienne

Bloc I : La première Renaissance et sa diffusion en Italie. Deuxième d'une série de trois rencontres avec Armelle Wolff. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Campus de Longueuil  
Immeuble Port-de-Mer  
101, Place-Charles-Lemoyne, salle 209  
(514) 343-2020 De 13 h 30 à 16 h 30

### L'autohypnose : le pouvoir des mots et des images mentales

Deuxième d'une série de quatre rencontres avec Denis Houde. Atelier organisé par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Au 3744, rue Jean-Brillant  
(514) 343-2020 De 13 h 30 à 16 h 30

### Long-Range DNA Interactions and Transcriptions

Conférence de Wouter De Laat, de Erasmus MC (Rotterdam). Organisée par l'Institut de recherche en immunologie et en oncologie.

Pavillon Marcelle-Coutu, salle S1-151  
(514) 343-6111, poste 0916 16 h 30

### Antigone, héroïne tragique

Deuxième d'une série de trois rencontres : «Antigone, de Sophocle, et la légende thébaine au V<sup>e</sup> siècle», avec Janick Auberger. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Au 3200, rue Jean-Brillant  
(514) 343-2020 De 19 h 30 à 21 h 30

### Un pays à découvrir : la Corée, belle inconnue de l'Extrême-Orient

Deuxième d'une série de trois rencontres : «Le miracle de la rivière Han et la modernité coréenne», avec Seong-Sook Yim. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Au 3200, rue Jean-Brillant  
(514) 343-2020 De 19 h 30 à 21 h 30

### Mozart ou Amadeus ? Vérité historique et imagination créatrice

Deuxième d'une série de cinq rencontres avec Guy Marchand. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire. En reprise le 17 novembre, de 13 h 30 à 16 h.

Au 3744, rue Jean-Brillant  
(514) 343-2020 De 19 h 30 à 22 h

## Mardi 15

### Premier atelier canadien sur le nanocarbone

Journée d'échanges scientifiques organisée par Robert Sing, coordonnateur en nanosciences et nanotechnologies.

Pavillon J.-Armand-Bombardier  
Amphithéâtre  
(514) 340-5177, poste 7306 8 h

### Impact de la station d'épuration des eaux de Saint-Adolphe d'Howard sur le lac Sainte-Marie dans les Laurentides

Conférence de Christine Lamoureux, du Département de sciences biologiques. Organisée par le Département de sciences biologiques.

Pavillon Marie-Victorin, salle D-201  
(514) 343-6875 11 h 45

### Étudier en allemand en Autriche et en Allemagne

Rencontre d'information thématique pour en apprendre plus sur les études en Allemagne et en Autriche dans le cadre d'un programme d'échanges d'étudiants. Organisée par la Maison internationale.

Pavillon J.-A.-DeSève, salle A-0300  
(514) 343-6935 De 11 h 50 à 12 h 45

### La résistance du VIH-2 aux anti-rétroviraux : une histoire de protéases et de levures

Séminaire de Pablo Gluschkof. Organisé par le Département de microbiologie et immunologie.

Pavillon Claire-McNicoll, salle Z-215  
(514) 343-6279 13 h 30

### Reflets d'une ville : Saint-Petersbourg

Troisième d'une série de quatre rencontres : «Catherine II la Grande, despote éclairée», avec Christiane Goselin. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Campus de Laval  
Complexe Daniel-Johnson  
2572, boul. Daniel-Johnson, 2<sup>e</sup> étage  
(514) 343-2020 De 13 h 30 à 16 h

### Simulation d'entrevue

Visionnement d'une vidéo et entrevue fictive individuelle ou en groupe, avec mises en situation. Bilan et autoévaluation. Atelier gratuit organisé par le Service universitaire de l'emploi.

(514) 343-6736 De 13 h 30 à 16 h 30

### Le grand format en peinture et sculpture contemporaines

Avec Suzel Perrotte. Rencontre organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Musée d'art de Joliette  
145, rue Wilfrid-Corbeil  
(514) 343-2020 De 13 h 30 à 16 h 30

### Pierre-Antoine Quillard, disciple de Watteau : des tableaux inédits au Portugal

Conférence de Luís de Moura Sobral, du Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques. Organisée par la Faculté des arts et des sciences à l'occasion du projet de chaire sur la culture portugaise de l'UdeM. L'inscription est obligatoire, car le nombre de places est limité.

Pavillon Roger-Gaudry, salle M-415  
(514) 343-6036 17 h



PHOTO : BERNARD LAMBERT

Luís de Moura Sobral, du Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques, donne une conférence sur les tableaux inédits du peintre Pierre-Antoine Quillard. L'activité a lieu le mardi 15 novembre.

### Enron : derrière l'incroyable scandale

Documentaire d'Alex Gibney présenté à l'occasion du Mois du documentaire à Ciné-campus (v.o. anglaise avec s.-t.f.). Projection organisée par le Service des activités culturelles. En reprise à 21 h 15 et le 16 novembre aux mêmes heures.

Pavillon J.-A.-DeSève, Centre d'essai  
(6<sup>e</sup> étage)  
(514) 343-6524 17 h 15

### Concert de l'Atelier d'improvisation

Classe de Jean-Marc Bouchard.

Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-484  
(514) 343-6427 19 h 30

### The Take

Documentaire de Avi Lewis et Naomi Klein présenté à l'occasion du Mois du documentaire à Ciné-campus (v.o. anglaise et espagnole avec s.-t.f.). Projection organisée par le Service des activités culturelles. En reprise le 16 novembre à la même heure.

Pavillon J.-A.-DeSève, Centre d'essai  
(6<sup>e</sup> étage)  
(514) 343-6524 19 h 30

### Fracture agricole et alimentation mondiale : causes, conséquences, perspectives

Conférence de Marcel Mazoyer, agronome. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Au 3200, rue Jean-Brillant  
(514) 343-2020 De 19 h 30 à 21 h 30

## Mercredi 16

### Le management du troisième millénaire : introduction à une nouvelle gouvernance pour un développement durable dans la société de l'information

Conférence de Michel Saloff-Coste. Organisée par le Centre Humanismes, gestions et mondialisation de HEC Montréal.

HEC Montréal, salon Deloitte  
(4<sup>e</sup> étage)  
De 9 h 30 à 11 h 30

### Étudier en anglais aux États-Unis, en Grande-Bretagne

Rencontre d'information thématique pour en apprendre plus sur les études aux États-Unis, au Canada et en Grande-Bretagne dans le cadre d'un programme d'échanges d'étudiants. Organisée par la Maison internationale.

Pavillon J.-A.-DeSève, salle A-0300  
(514) 343-6935 De 11 h 50 à 12 h 45

### The « Regenerated » Athlete ?

Conférence de Joseph de Pencier, directeur du Centre canadien pour l'éthique dans le sport (Ottawa). Organisée par la Chaire de recherche du Canada en droit et médecine. Inscription obligatoire.

Pavillon Maximilien-Caron  
Salon des professeurs  
(salle A-3464)  
(514) 343-2138 12 h

### L'impact de la montée de la Chine sur les ressources énergétiques et les passages frontaliers

Conférence de Claude Comtois, du Département de géographie. Organisée par le Centre d'études et de recherches internationales de l'UdeM.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 6450  
(514) 343-7536 De 12 h à 13 h 30

### Initiation à EndNote 8 sous Windows : un outil indispensable pour le chercheur et l'étudiant (668)

Atelier réservé aux professeurs, chargés de cours et autres membres du personnel enseignant de l'UdeM. Organisée par le Centre d'études et de formation en enseignement supérieur, cette activité est également offerte aux étudiants des cycles supérieurs, qui peuvent s'y inscrire en remplissant un formulaire à l'adresse <www.bib.umontreal.ca/db/app\_form\_lshformation.htm>.

Pavillon Samuel-Bronfman, salle 1024  
(514) 343-6009 De 13 h 30 à 16 h 30

### Les cartes conceptuelles : un outil pour soutenir l'acquisition des connaissances (643)

Premier d'une série de deux ateliers réservés aux professeurs, chargés de cours et autres membres du personnel enseignant de l'UdeM. Organisée par le Centre d'études et de formation en enseignement supérieur. Inscription obligatoire.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 440  
(514) 343-6009 De 13 h 30 à 16 h 30

### Rédiger son curriculum vitae et sa lettre de présentation

Atelier gratuit du Service universitaire de l'emploi.

(514) 343-6736 De 13 h 45 à 15 h 30

### La tyrannie douce de la démocratie en Amérique depuis le 11 septembre

Conférence de Laurence McFalls, du Département de science politique. Organisée par le Département de sociologie à l'occasion de son 50<sup>e</sup> anniversaire de fondation.

Pavillon Roger-Gaudry, salle M-415  
(514) 343-6620 16 h 15

### Démystifier l'anxiété

Atelier-conférence du Service d'orientation et de consultation psychologique. Se poursuit le 23 novembre. Frais : 20 \$ pour les étudiants de l'UdeM. Inscription obligatoire.

Au 2101, boul. Édouard-Montpetit  
Salle 013-3  
(514) 343-6853 De 17 h à 19 h

### Récital de flûte à bec

Classe de Francis Colpron.

Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-484  
(514) 343-6427 19 h 30

### Musique et spiritualité

Troisième d'une série de trois rencontres : «Spiritualité des temps modernes : au-delà des dogmes, au-delà du clocher...», avec Dujka Smoje. Organisée par Les Belles Soirées. Ins-

cription obligatoire.

Au 3200, rue Jean-Brillant  
(514) 343-2020 De 19 h 30 à 21 h 30

## Jeudi 17

### Campagne des paniers de Noël

Collecte de denrées non périssables, de jouets et de dons en argent au profit des étudiants de l'UdeM dans le besoin. Des endroits sont prévus dans les divers pavillons pour déposer ses dons. Se poursuit jusqu'au 7 décembre. Organisée par le Service d'action humanitaire et communautaire.

Au 3200, rue Jean-Brillant, 2<sup>e</sup> étage  
(514) 343-7896

### Éthique, gestion et gouvernance : au-delà de la réglementation

Conférence avec la participation de 15 experts. Organisée par la Chaire de management éthique et l'association étudiante HumaniTERRE de HEC Montréal. Inscription obligatoire.

HEC Montréal, amphithéâtre IBM  
(514) 340-6057 8 h

### Le facteur VIIa recombinant : une revue des données probantes

Conférence de Jean-François Hardy, de la Faculté de médecine. Organisée par le Département de pharmacologie.

Pavillon Roger-Gaudry, salle N-425-3  
(514) 343-6329 9 h

### Étudier en anglais au Danemark, en Norvège

Rencontre d'information thématique pour en apprendre plus sur les études au Danemark, en Finlande, en Islande, en Lituanie, en Norvège, aux Pays-Bas, en Slovaquie et en Suède dans le cadre d'un programme d'échanges d'étudiants. Organisée par la Maison internationale.

Pavillon J.-A.-DeSève, salle A-0300  
(514) 343-6935 De 11 h 50 à 12 h 45

### Cellular Effects of Anthrax Lethal Toxin

Conférence de Jeremy Mogridge, de l'Université de Toronto. Organisée par le Groupe de recherche sur les maladies infectieuses du porc.

Campus de Saint-Hyacinthe  
Faculté de médecine vétérinaire  
Pavillon principal, salle 2108  
(450) 773-8521, poste 8616 12 h

### La face cachée des abysses

Film présenté par Jozé Sarrazin, de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (France). Projection organisée par le Département de sciences biologiques.

Pavillon Marie-Victorin, salle D-201  
(514) 343-6875 12 h

### Modes de vie et modes d'habiter : trajectoires résidentielles des personnes vivant seules à Montréal

Séminaire de Daniel Gill, professeur invité, et François Charbonneau, de l'Institut d'urbanisme. Organisée par la Faculté de l'aménagement.

Au 2940, ch. de la Côte-Sainte-Catherine  
Salle 3128  
(514) 343-6865 De 12 h 15 à 13 h 30

### Féminisme versus multiculturalisme à la française : les impensés de la législation sur la parité

Conférence d'Éléonore Lépinard, de l'École des hautes études en sciences sociales (Paris), chercheuse postdoctorante à la Chaire de recherche du Canada en citoyenneté et gouvernance. Organisée par le Centre d'études ethniques des universités montréalaises et le Pôle Ethnicité et intersectorialité.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 550-05  
(514) 343-7244 De 12 h 15 à 14 h

### La migration, constante de civilisation

Séminaire scientifique avec Gilles Bibeau, du Département d'anthropologie. Organisé par la Chaire de recherche

## Heure de tombée

L'information à paraître dans le calendrier doit être communiquée par écrit au plus tard à 11 h le lundi précédant la parution du journal.

Par courriel : <calendrier@umontreal.ca>  
Par télécopieur : (514) 343-5976

Les pages de *Forum* sont réservées à l'usage exclusif de la communauté universitaire, sauf s'il s'agit de publicité.

du Canada en droit international des migrations.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 550-05  
De 13 h à 16 h

#### Outils d'aide à la rédaction d'une thèse

Atelier de formation offert gratuitement aux étudiants au doctorat dans le cadre du programme de publication et de diffusion numériques des thèses. Inscription en ligne à l'adresse <www.theses.umontreal.ca>. Organisé par la Faculté des études supérieures, la DG-TIC et la Direction des bibliothèques. Pavillon Roger-Gaudry, salle P-219  
(514) 343-6111, poste 5272 13 h 30

#### L'esthétisme de la musique traditionnelle japonaise

Conférence de Bruno Deschênes à l'occasion des conférences du Cercle de musicologie.  
Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-421  
(514) 343-6427 16 h

#### Violence et mémoire dans le roman africain et maghrébin francophone

Conférence d'Étienne Ndagijimana. Organisée par le Département d'études françaises à l'occasion du séminaire FRA 7931. Pavillon Lionel-Groulx, salle C-9019  
(514) 343-6223 16 h

#### Toujours en retard!

**La folie de la dernière minute**  
Atelier du Service d'orientation et de consultation psychologique. Se poursuit le 24 novembre. Frais : 20 \$ pour les étudiants de l'UdeM. Inscription obligatoire.  
Au 2101, boul. Édouard-Montpetit  
Salle 013-3  
(514) 343-6853 De 16 h à 18 h 30

#### Histoire de l'art :

**pré-Renaissance et Renaissance**  
Bloc III : Sculpture aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Deuxième d'une série de quatre rencontres : « Le maniérisme », avec Monique Gauthier. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.  
Au 3200, rue Jean-Brillant  
(514) 343-2020 De 16 h à 18 h 30

#### Le deuxième cycle : est-ce pour moi?

Atelier d'orientation scolaire et professionnelle gratuit offert aux étudiants de l'UdeM seulement. Organisé par le Service d'orientation et de consultation psychologique.  
Pavillon Lionel-Groulx, salle C-5149  
(514) 343-6853 De 16 h 30 à 18 h 30

#### Le travail psychique à l'œuvre dans l'activité boursière : propositions à partir de Sigmund Freud et de Georg Simmel

Conférence d'Alain Deneault. Organisée par le Département d'études françaises à l'occasion du séminaire *Esthétique et économie politique*, du professeur Éric Méchoulan.  
Pavillon Lionel-Groulx, salle C-9141  
(514) 343-6787 De 19 h à 21 h

#### Récital de piano

Classe de Maneli Pirzadeh.  
Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-421  
(514) 343-6427 19 h 30

#### La maladie d'Alzheimer

Première d'une série de deux rencontres : « La prévention est-elle possible? » Avec Serge Gauthier, de FRCPC neurologie. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.  
Au 3200, rue Jean-Brillant  
(514) 343-2020 De 19 h 30 à 21 h 30

#### Reflets d'une époque : l'époque moderne

Bloc III : Vers une nouvelle sensibilité. Troisième d'une série de trois rencontres : « La fin de l'Ancien Régime en question », avec Michel de Waele. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire. En reprise le 18 novembre de 9 h 30 à 11 h 30.  
Au 3200, rue Jean-Brillant  
(514) 343-2020 De 19 h 30 à 21 h 30

## postes vacants

### Dentisterie opératoire

Le **Département de dentisterie de restauration** de la Faculté de médecine dentaire cherche une professeure ou un professeur de dentisterie opératoire à plein temps.

**Fonctions.** Enseignement et recherche.

**Exigences.** Être titulaire d'un certificat ou d'une formation équivalente dans la discipline et d'une maîtrise dans un domaine dentaire ou médical, ou encore d'une maîtrise équivalente (ou s'engager à obtenir un de ces diplômes). Il s'agit là d'exigences minimales.

**Traitement.** L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

**Date d'entrée en fonction**  
Le 1<sup>er</sup> juin 2006.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, accompagné de deux lettres de recommandation, *au plus tard 15 jours après la parution de cette annonce*, à l'adresse suivante :

Docteur Patrice Milot  
Directeur  
Département de dentisterie de restauration  
Faculté de médecine dentaire  
Université de Montréal  
C.P. 6128, succ. Centre-ville  
Montréal (Québec) H3C 3J7

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, ces annonces s'adressent en priorité aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. L'Université de Montréal souscrit à un programme d'accès à l'égalité en emploi pour les femmes, les minorités visibles et ethniques, les autochtones et les personnes handicapées.

[www.iForum.umontreal.ca](http://www.iForum.umontreal.ca)

Le site d'information de l'Université de Montréal

Publié par la Direction des communications et du recrutement

## Chercheurs adjoints

Poisson zébré et autres modèles génétiques en neurobiologie et pour l'étude des maladies du cerveau

**Le Département de pathologie et biologie cellulaire** de la Faculté de médecine désire recruter deux candidates ou candidats afin de pourvoir des postes de chercheurs adjoints menant à une carrière de professeur. Les expertises recherchées sont dans le domaine des modèles génétiques de la neurobiologie. L'Université de Montréal se classe parmi les universités les plus concurrentielles en recherche au Canada, en plus de se distinguer par un excellent programme de formation en neurosciences aux cycles supérieurs.

**Exigences.** Les candidates et candidats doivent être titulaires d'un doctorat dans une discipline appropriée, posséder une expérience postdoctorale et un excellent dossier de publications. En particulier, nous cherchons une ou un neurobiologiste intéressé par une collaboration avec le nouveau Centre des études des maladies du cerveau à un projet de génomique à grande échelle pour le criblage de mutations de gènes synaptiques liées aux maladies du cerveau et à valider chez des modèles génétiques.

Nous cherchons également une ou un neurobiologiste étudiant le poisson zébré et ayant une expertise en transgénèse, génétique ou régulation génétique. La personne retenue aura accès à une animalerie spécialisée pour ce modèle animal et à d'autres ressources communes appropriées. Elle pourra utiliser un autre modèle expérimental (ver, mouche ou souris).

Le salaire et les fonds de démarrage attribués le seront selon les règles universitaires. Ces postes pourront s'accompagner d'une aide de la Fondation canadienne pour l'innovation quant aux infrastructures de recherche.

À l'Université de Montréal, la langue d'enseignement est le français; une ou un non-francophone devra pouvoir enseigner en français trois ans après son arrivée en poste.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, un résumé de leurs réalisations, de leurs avenues de recherche futures et de leur enseignement, accompagnés de trois lettres de recommandation, *avant le 30 novembre 2005*, à l'adresse suivante :

Comité d'évaluation  
Département de pathologie et biologie cellulaire  
Université de Montréal  
C.P. 6128, succ. Centre-ville  
Montréal (Québec) H3C 3J7  
Télec. : (514) 343-5755  
[p.drapeau@umontreal.ca](mailto:p.drapeau@umontreal.ca)

## Médecine

**Le Département de médecine** de la Faculté de médecine est à la recherche d'une chercheuse ou d'un chercheur en milieu clinique dans le domaine des neurosciences. L'Université de Montréal se classe parmi les universités les plus concurrentielles en recherche au Canada, en plus de se distinguer par un excellent programme de formation en neurosciences aux cycles supérieurs.

**Fonctions.** Participation à l'enseignement aux trois cycles; encadrement d'étudiants aux cycles supérieurs; élaboration d'un programme de recherche dans le domaine concerné; contribution à la gestion et à la vie départementales ainsi qu'au rayonnement dans le milieu scientifique.

**Exigences.** Être titulaire d'un doctorat et posséder une formation postdoctorale liée au secteur des neurosciences; avoir une expérience de recherche dans le domaine.

À l'Université de Montréal, la langue d'enseignement est le français; une ou un non-francophone devra pouvoir enseigner en français trois ans après son arrivée en poste.

**Traitement.** L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

**Date d'entrée en fonction**  
Hiver 2006.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, *au plus tard le 18 novembre 2005*, à l'adresse suivante :

Monsieur Denis Roy  
Directeur  
Département de médecine  
Faculté de médecine  
Université de Montréal  
C.P. 6128, succ. Centre-ville  
Montréal (Québec) H3C 3J7  
Tél. : (514) 343-5931  
Télec. : (514) 343-7089  
[johanne.chainey@umontreal.ca](mailto:johanne.chainey@umontreal.ca)

## Vendredi 18

### La veille documentaire : demeurez au courant des nouvelles publications dans votre domaine (663)

Atelier réservé aux professeurs, chargés de cours et autres membres du personnel enseignant de l'UdeM. Organisée par le Centre d'études et de formation en enseignement supérieur, cette activité est également offerte aux étudiants des cycles supérieurs, qui peuvent s'y inscrire en remplissant un formulaire à l'adresse <www.bib.umontreal.ca/db/app\_form\_1shformation.htm>.  
Pavillon Samuel-Bronfman, salle 1024  
(514) 343-6009 De 9 h à 12 h

### Le pendule de Foucault

Conférence de Viktor Zacek, du Département de physique. Organisée par le Département de physique.  
Pavillon Roger-Gaudry, salle G-415  
(514) 343-6049 11 h 30

### Programmes d'échanges d'étudiants

Rencontre d'information générale pour en apprendre plus sur les conditions de participation, les particularités des programmes, les dates limites importantes, etc. Organisée par la Maison internationale.  
Pavillon J.-A.-DeSève, salle A-0300  
(514) 343-6935 De 11 h 50 à 12 h 45

### Transcriptional Control of Axon Guidance and Target Selection in Drosophila

Séminaire de Donald Van Meyel, de l'Université McGill. Organisé par le Centre de recherche en sciences neurologiques.  
Pavillon Paul-G.-Desmarais, salle 1120  
(514) 343-6342 12 h

### Se situer dans le passé

Atelier du Centre de communication écrite (CCE 4005). Inscription obligatoire.  
Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 430  
(514) 343-5955 De 13 h 30 à 15 h 30

### Soirée de contes

Activité organisée par les *Cahiers d'histoire*, du Département d'histoire, et les Productions Cormoran. Entrée : 7 \$. Billets en vente à la salle C-6137.

### Resto-bar La brunante

3200, rue Jean-Brillant, 2<sup>e</sup> étage  
(514) 343-6111, poste 5409 18 h 30

## petites annonces

**À louer.** Pour vos vacances 2006. Nice, Côte d'Azur. Studio, balcon, vue sur jardin. Immeuble face à la mer. 20 min de marche de la Promenade des Anglais. Cuisine fermée, équipée, salle de bain complète, lave-linge, télé. 550 \$/sem. Information : Caroline Bergeron, (514) 343-6111, poste 8731.

**À vendre.** NDG, charmant cottage situé dans Monkland, 5 chambres, boiserie et vitraux d'époque. Sols finis, patio et jardin clôturé. Maison très bien entretenue. 495 000 \$. (514) 486-5635, cell. : (514) 236-6451.

**À vendre.** CDN, adjacent à Westmount, condo douillet et tranquille, 5 min du métro Snowdon, 2 chambres, salle de bain rénovée, salle à manger, stationnement privé, occupation flexible. 187 000 \$. Sally Phan courtier : (514) 990-1881.

**Opéramania**  
*Euryanthe*, de Weber. Production du Teatro Lirico di Cagliari (2002). Frais : 7 \$.  
Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-421  
(514) 343-6427 19 h

### Le dialogue des religions à l'heure de la mondialisation culturelle

Conférence de Jean Mouttapa, directeur de la section Spiritualités aux Éditions Albin Michel. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.  
Au 3200, rue Jean-Brillant  
(514) 343-2020 De 19 h 30 à 21 h 30

### Prochain départ

Création de l'opéra de Simon Bertrand sur un livret de Stanley Péan. Avec l'Atelier d'opéra de l'UdeM (direction : Robin Wheeler) et l'Atelier de musique contemporaine (direction : Lorraine Vaillancourt). Mise en scène : Alice Ronfard. Frais : aucuns pour les étudiants, 10 \$ pour les aînés, 12 \$ pour le grand public. En reprise le 19 novembre à la même heure.

Au 220, av. Vincent-d'Indy  
Salle Claude-Champagne  
(514) 343-6427 20 h

## Dimanche 20

### Place aux cuivres!

Portes ouvertes à la Faculté de musique. Avec Jean-Louis Chatel, professeur de trompette, Jean Gaudreault, professeur de cor, Albert Devito, professeur de trombone, et Yan Sallafranke, professeur de tuba. Aussi de 14 h à 16 h aux salles B-421, B-484 et Claude-Champagne.

Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-421  
(514) 343-6427 De 10 h à 12 h

### Salon des études

Quelque 350 représentants des écoles, départements et facultés seront présents ainsi que des agents d'admission, des conseillers d'orientation, des conseillers en information scolaire et professionnelle et des représentants du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec. Activité organisée par la Direction des communications et du recrutement.

Au 3200, rue Jean-Brillant  
(514) 343-6111, poste 4221 11 h

## PARTICIPATION À UN PROJET DE RECHERCHE SUR L'ASTHME

- **Si vous avez entre 18 et 40 ans.**
- **Si vous faites de l'asthme.**
- **Si le traitement de votre asthme comprend uniquement Ventolin (Salbutamol) ou Bricanyl ou Bérotec.**

Les chercheurs de l'équipe de pneumologie de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal vous invitent à participer à un projet de recherche sur l'asthme et son traitement incluant l'essai de nouveaux médicaments.

Si cela vous intéresse, veuillez nous contacter au 514-338-2222 poste 3437 et les techniques se feront un plaisir de vous répondre.

Un montant compensatoire vous sera attribué en cas de participation à l'étude

## L'artiste architecte

## 4 vues sur le paysage

Une exposition nous aide à comprendre l'influence majeure que peuvent avoir les architectes paysagistes sur notre environnement

L'architecture de paysage est une discipline méconnue au Québec. Malgré le développement de la conscience environnementale de la population et son engouement des dernières années pour les activités horticoles, peu connaissent le rayonnement et l'action de l'architecte paysagiste.

Ce professionnel est souvent considéré comme une personne de soutien agissant à titre de décorateur pour mettre en valeur ou rendre plus agréable le travail d'architectes ou d'urbanistes. Force est de constater que son influence est minime. Toutefois, si l'architecte paysagiste intervenait en amont des projets d'aménagement des espaces, le rôle créateur et la valeur artistique de son travail en seraient assurément renforcés. Voilà le constat que fait

*L'architecture de paysage est une discipline qui ne jouit pas encore d'une grande notoriété au Québec.*

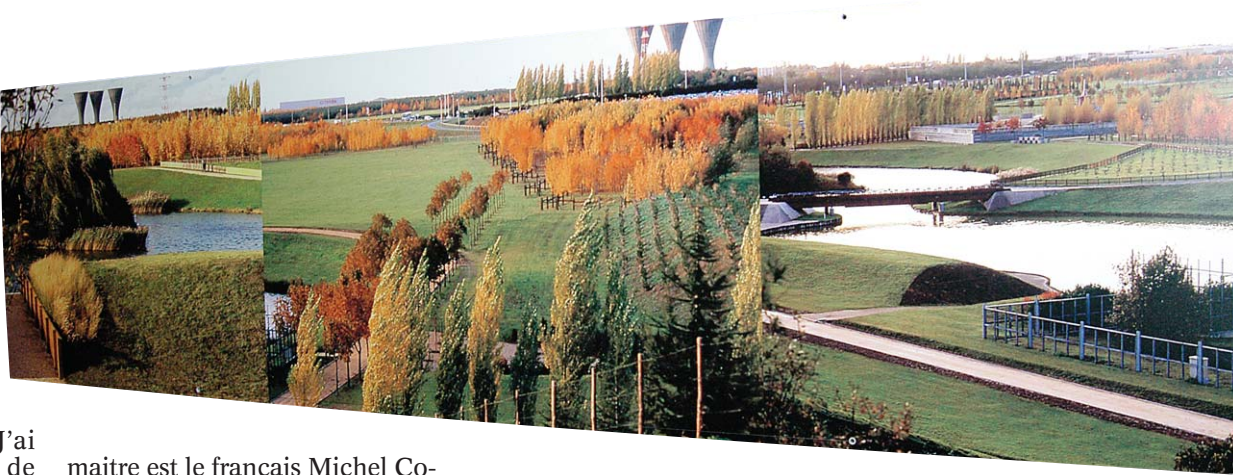
Stefan Tischer, le directeur de l'École d'architecture de paysage et commissaire de l'exposition *4 vues sur le paysage*, présentée du 10 décembre au Centre d'exposition de l'Université de Montréal.

« Cette exposition présente quatre artistes qui ont fait leur marque dans l'histoire de l'architecture de paysage des 30 dernières années, explique M. Tischer. J'ai voulu montrer, sous forme de photographies, le travail de Günther Grzimek, qui a fortement contribué à l'essor de la discipline en Allemagne avec, entre autres, sa participation au projet du parc olympique de Munich en 1972. Pour sa part, Roberto Burle Marx était sans équivoque un artiste accompli. Ce peintre et botaniste brésilien est reconnu notamment pour la qualité et le raffinement de son travail ainsi que pour la recherche incessante qu'il a menée sur les plantes indigènes du Brésil. Parmi nos architectes paysagistes contemporains, j'ai choisi une figure emblématique de notre discipline : Cornelia Hahn Oberländer. Allemande d'origine et canadienne d'adoption, cette pionnière du mouvement moderne de l'architecture de paysage a reçu de nombreuses distinctions pour son approche alliant, par le paysage, la responsabilité sociale, la responsabilité culturelle et la responsabilité environnementale. Ses œuvres tels que les jardins de la Vancouver Public Library ou ceux du musée d'anthropologie de Vancouver sont connues partout dans le monde. Finalement, le quatrième

maitre est le français Michel Corajoud, qui est vu comme l'un des fondateurs du renouveau du métier du paysage. Par sa lutte farouche contre la tendance de ses aînés paysagistes à vouloir « naturaliser » la ville, il a fondé sa pensée et sa pratique sur la grande tradition française issue des jardins de Versailles, travaillant avec les axes, les symétries tout en adaptant ces grands principes à notre temps. »

Soulignons que Michel Corajoud sera à Montréal le 6 décembre afin de prononcer une conférence publique intitulée « Le processus de conception et de réalisation d'un grand parc ». Elle aura lieu à l'amphithéâtre Hydro-Québec de la Faculté de l'aménagement à 17 h.

*4 vues sur le paysage* propose une double lecture des œuvres choisies : l'une est réalisée par des photographes et l'autre consiste en des écrits d'une quarantaine de jeunes architectes paysagistes venant d'Allemagne, de France, d'Italie, du Québec... « Le témoignage de ces jeunes professionnels démontre bien l'influence que ces quatre maîtres exercent sur leur travail actuel », souligne M. Tischer.



Fondée en 1978, l'École d'architecture de paysage décerne chaque année des diplômes à une trentaine d'étudiants qui travailleront majoritairement dans des firmes privées. La profession est encore jeune au Québec et ne jouit pas de la notoriété qu'elle peut avoir aux États-Unis ou en Europe. Originaire d'Allemagne, Stefan Tischer est issu de cette tradition européenne puisqu'il a fait ses études à Munich et à Versailles. Au cours de son mandat, il entend bien pousser à la roue afin de changer les mentalités et de valoriser le rôle de l'architecte paysagiste tant dans le milieu de l'aménagement que dans la population en général. « Il est certain que cette exposition s'inscrit directement dans cette volonté. »

L'exposition a été rendue possible grâce au travail de Jean-Philippe André, étudiant à la maîtrise en architecture de paysage.

Le Centre d'exposition, situé au pavillon de la Faculté de l'aménagement, est ouvert les mardis, mercredis, jeudis et dimanches de 12 h à 18 h et l'entrée est libre.

**Anik Larose**  
Collaboration spéciale

L'exposition est constituée de plusieurs photographies qui témoignent de la vitalité du travail des quatre architectes paysagistes présentés au Centre d'exposition.



Stefan Tischer

## Les Presses de l'Université de Montréal

### Nouveautés • Médecine / Santé

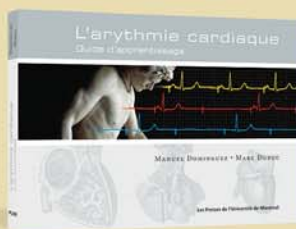


#### Anatomie fonctionnelle de l'appareil locomoteur

Os, articulations, muscles

TROISIÈME ÉDITION  
MICHEL GUAY

ISBN 2-7606-1974-5  
360 pages • 59,95 \$



#### L'arythmie cardiaque

Guide d'apprentissage  
MANUEL DOMINGUEZ  
et MARC DUBUC

ISBN 2-7606-1952-4  
152 pages • 34,95 \$



#### Neuropsychologie clinique et neurologie du comportement

TROISIÈME ÉDITION

Sous la direction de  
THÉRÈSE BOTEZ-MARQUARD  
et FRANÇOIS BOLLER

ISBN 2-7606-1946-X  
854 pages • 125 \$



#### Partir du bas de l'échelle

Des pistes pour atteindre l'égalité sociale en matière de santé

GINETTE PAQUET

ISBN 2-7606-1994-X  
156 pages • 24,95 \$



#### L'hôpital en restructuration

Regards croisés sur la France et le Québec

Sous la direction de  
DAMIEN CONTANDRIOPOULOS,  
ANDRÉ-PIERRE CONTANDRIOPOULOS,  
JEAN-LOUIS DENIS  
et ANNICK VALETTE

ISBN 2-7606-1995-8  
308 pages • 32,95 \$



#### Pharmacologie de la douleur

Sous la direction de  
PIERRE BEAULIEU

ISBN 2-7606-1951-6  
606 pages • 90 \$

DISTRIBUTION SOMABEC  
www.pum.umontreal.ca

Université de Montréal